



2^e procès-verbal du Conseil de ville / 2. Stadtratsprotokoll

Sitzung vom Mittwoch, 19. Februar 2014, 18.00 Uhr
Séance du mercredi 19 février 2014 à 18 heures

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg
Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Chevallier Barbara, Dillier Adrian, Dunning Samantha, Esseiva Monique, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Hans Peter, Habegger Markus, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Hügli Daniel, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Molina Franziska, Moser Peter, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Simon Fatima, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Trchsel Alessandro, Treu Hervé, Vuille André, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Donzé Pablo, Ogi Pierre, Steinmann Alfred

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Daniel Suter, 1^{er} vice-président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page /Seite
23. Approbation de l'ordre du jour	53
24. Communications du Bureau du Conseil de ville	53
25. Approbations des procès-verbaux (26 et 27 juin 2013 / n ^{os} 07 et 08)	53
26. 20130045 Budget 2014.....	54
• Débat d'entrée en matière	54
• Discussion par direction concernant la Variante I.....	66
• Motion d'ordre.....	69
27. Motivation de l'urgence de l'interpellation interpartis 20140045, Reto Gugger, BVP et Peter Bohnenblust, FDP, "Sécurité aux Stades de Bienne"	71
• Discussion par direction concernant la Variante I (suite).....	71
○ Mairie	73
○ Direction des finances.....	74
○ Direction de la formation, de la culture et du sport.....	74
○ Direction de l'action sociale et de la sécurité.....	77
○ Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement....	81
• Discussion par direction concernant la Variante II.....	81
○ Mairie	81
○ Direction des finances.....	81
○ Direction de l'action sociale et de la sécurité.....	81
○ Direction de la formation, de la culture et du sport.....	81
○ Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement....	81
• Message aux ayants droit au vote biennois.....	83
○ Élections des membres à la Commission de rédaction.....	87
28. Motion urgente 20130401, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Subvention à un service de consultation juridique facile d'accès"	87
29. 20130014 Motions et postulats adoptées - Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du conseil de ville	88
• Mairie.....	88
• Direction des finances	90
• Direction de l'action sociale et de la sécurité	92
• Direction de la formation, de la culture et du sport	92
• Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement	96
• Motion d'ordre.....	100

Suter Daniel, 1. vice-président: Je vous souhaite la bienvenue à cette deuxième séance du Conseil de ville de cette année 2014 et vous annonce l'absence du Président, Monsieur Pierre Ogi, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons le retrouver demain ou, au plus tard, dans un mois. J'ai l'honneur et le plaisir de le remplacer ce soir à la présidence.

Je souhaite également la bienvenue aux représentants de la presse et vous annonce, en outre, la présence extraordinaire de deux équipes, que nous n'avons pas l'habitude d'avoir parmi nous, à savoir la SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) et de la RTS (Radio Télévision Suisse).

23. Approbation de l'ordre du jour

Suter Daniel, 1. vice-président: Vu que Monsieur Steinmann est absent, le postulat 20130309 "Construire et exploiter des immeubles municipaux répondant à des exigences élevées, ne vendre du terrain à bâtir qu'exceptionnellement!" est reporté à la prochaine séance.

L'ordre du jour est approuvé avec cette modification.

24. Communications du Bureau du Conseil de ville

Suter Daniel, 1. vice-président: En arrivant, vous avez eu l'occasion de croiser une joyeuse assemblée de jeunes gens. Il s'agit d'une manifestation autorisée et je profite pour remercier les organes de sécurité de la Ville de veiller au grain. À la dernière séance, vous avez déjà pu constater l'absence du bouquet de fleurs devant la tribune due au budget d'urgence. Les choses continuent de se compliquer car le stock des gobelets est bientôt terminé. Veuillez donc garder votre gobelet de ce soir, car demain il n'y aura pas de distribution de nouveaux. Pour ce qui est de la séance du mois de mars, nous verrons si le budget nous permettra de renouveler le stock.

25. Approbations des procès-verbaux (26 et 27 juin 2013 / n^{os} 07 et 08)

Suter Daniel, 1. vice-président: Aucune demande ou remarque n'a été adressée dans le délai imparti, soit 5 jours avant la séance du Conseil de ville.

Les procès-verbaux n^{os} 7 et 8 sont approuvés tacitement.

26. 20130045 Budget 2014

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous commençons par un bref débat d'entrée en matière et ensuite nous voterons sur la proposition du Conseil municipal de présenter deux variantes. Selon l'issue de ce vote, nous discuterons la ou les variantes sur lesquelles nous sommes d'accord d'entrer en matière, direction par direction. Pour terminer, nous voterons le projet d'arrêté et nous opposerons une variante à l'autre, ce qui donnera la recommandation du Conseil de ville pour la question subsidiaire en cas de vote par variante.

Débat d'entrée en matière

Sutter Andreas, GPK: Im Namen der GPK nehme ich Stellung zum zweiten Anlauf zum Voranschlag 2014. Für die GPK steht an allererster Stelle, dass die Stadt Biel überhaupt innert vernünftiger Frist zu einem gültigen Voranschlag kommt. Derzeit verfügt die Stadt über keinen gültigen Voranschlag, sondern nur über ein Notbudget, was noch für ein oder zwei Monate so bleiben wird. Aus Sicht der GPK überwiegen die Nachteile eines Notbudgets bei Weitem den heute zur Debatte stehenden Voranschlag. Bereits anlässlich der Budgetdebatte vom letzten Oktober wurde gesagt, dass vor allem die Subventionsempfänger unter einem Notbudget massiv zu leiden hätten. Sie wissen zurzeit nämlich nicht, ob sie im laufenden Jahr auf die Unterstützung der Stadt zählen können oder nicht. In der Zwischenzeit haben sich aber auch andere positive aber auch negative Effekte gezeigt, welche im Oktober vielleicht noch weniger absehbar waren. Unter dem Strich dürften die positiven Effekte im Sinne weniger getätigter Ausgaben zu Lasten des Voranschlags 2014 aber überwiegen. Die negativen Folgen schmerzen aber mehr. So können hauptsächlich keine Investitionen mehr getätigt werden. Dies schlägt zwar nicht direkt zu Buche, verringert aber Amortisationen auf dem Gesamtinvestitionsvolumen. Letztendlich hat aber auch gerade das dazu geführt, dass es im zweiten Anlauf bei der Ausgestaltung des heute vorliegenden Voranschlags 2014 ein bisschen mehr Freiheit gab.

Am Schluss der Debatten im Stadtrat vom letzten Oktober kam die Idee einer Voranschlags-Variante C auf, welche eine Variantenabstimmung vorsah. Diese sah im Wesentlichen eine Abstimmung über zwei verschiedene Steuerfüsse vor: die eine Variante sah einen unveränderten Steuerfuss vor, die andere eine höhere Steuerbelastung. Mit dem vorliegenden Voranschlagsentwurf hat der Gemeinderat diese Idee nun wieder aufgegriffen. Aus Sicht der GPK ist dies eine kluge Taktik. Wie eingangs erwähnt, sollte dem Volk jetzt ein mehrheitsfähiger Voranschlag präsentiert werden. Rufen wir uns doch noch einmal in Erinnerung, dass nicht wir, der Stadtrat, über den Voranschlag befinden, sondern das Volk. Sollten somit wir, also die Parteien, Fraktionen oder einzelne Stadtratsmitglieder heute Abend im Stadtrat noch weitere Anträge einbringen, dann müssen diese vor dem Volk bestehen oder anders gesagt, falls eine der Varianten eine Mehrheit findet, muss diese auch noch vor dem Volk bestehen. Es geht nicht darum, 5 oder 6% mehr BürgerInnen für ein Budget, wie dieses dann auch aussehen mag, einzunehmen, sondern jede Veränderung bewirkt auch wieder, das bisher Zustimmende abspringen. Werden mehr Subventionen gesprochen, wie dies der Gemeinderat nun vor allem aufgrund des Notbudgets wieder vorschlägt, wird tendenziell die Rechte dagegen stimmen, zumal sie ein kleineres Defizit und einen ausgeglicheneren Voranschlag, vor allem aber keine

Steuererhöhung anstrebt. Werden aber weniger Subventionen gesprochen, ist tendenziell die Linke dagegen. Nach einer eingehenden Analyse der Gründe für die Ablehnung des letzten Voranschlags durch das Volk im November 2013 will der Gemeinderat dem Volk daher zwei Budgetvarianten vorlegen. Dabei ist Variante I ein bisschen auf die rechts (wenn auch nicht extrem rechts) denkende Wählerschaft zugeschnitten. Aus diesem Grund wird sich beispielsweise die SVP nicht vollumfänglich mit dieser Variante abfinden können. Variante II dürfte demgegenüber eher der linken Wählerschaft gefallen. Variante II hat hingegen, wie im Vorfeld vor allem von der GLP betont wurde, den Nachteil, dass mit der darin vorgeschlagenen Steuererhöhung die Divergenz zwischen Ausgaben und Einnahmen kaum wird aufgefangen werden können. Es kann aber auch gesagt werden, dass eine moderate Steuererhöhung in etwa das ausgleicht, was seinerzeit an Steuererleichterungen (zumindest nominal) gewährt wurde. Auch gesagt werden kann beispielsweise, dass eine Steuererhöhung von 0,2 oder 0,3% (auch diese Zahl wurde im Vorfeld genannt) gestützt auf die Prognose des Geschäftsgangs der Stadt Biel für 2014 gar nicht notwendig ist.

In diesem Sinn hat der Gemeinderat also die beiden vorliegenden Varianten ausmodelliert. Die GPK ist überzeugt davon, dass es Sinn macht, diese beiden Varianten auszudiskutieren, wobei sich der Stadtrat im Rahmen der Eintretensdebatte zum Vorschlag, dem Volk eine Variantenabstimmung vorzulegen, äussern und die Detaildebatte erst nachher führen sollte. *Merci Monsieur le Président d'avoir déjà donné une esquisse de la procédure du vote, car lors des nombreuses discussions avec les présidents de groupes et également au sein de la Commission de gestion, nous avons investi énormément de temps dans la définition de la procédure du déroulement du débat de ce soir.* In diesem Sinn hoffe ich, dass der Stadtrat dem vom Vize-Präsidenten vorgeschlagenen Vorgehen zustimmen wird und die GPK empfiehlt, auf das Geschäft und mit beiden Varianten einzutreten.

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste tient, tout d'abord, à remercier le Conseil municipal de son travail et surtout de sa décision de présenter au Conseil de ville une véritable alternative, avec deux budgets de philosophie un peu différente: la Variante I représente un budget plutôt de centre-droite, avec une quotité d'impôt inchangée, mais avec des économies tout de même assez importantes, alors que la Variante II plutôt de centre-gauche, avec une légère augmentation de la quotité d'impôt et des sacrifices un peu plus supportables. Le but du Groupe socialiste est de faire en sorte, que les deux variantes soient acceptées par la majorité du Conseil de ville, si possible sans trop de modifications. D'ailleurs, nous ne soumettrons aucune proposition d'amendement. Le peuple doit avoir le choix, selon un droit qui lui revient, mais il doit aussi pouvoir adresser un message politique clair, beaucoup plus clair que lors du rejet du budget en novembre (toutes les explications étaient valables, mais aucune n'était vraiment satisfaisante). Le Groupe socialiste est également prêt à faire des compromis et même deux concessions importantes, qui touchent à notre ADN politique. Nous sommes prêts à faire une concession sur la fonction publique, car la prolongation du moratoire sur la réoccupation des postes ne se justifie pas vraiment. Nous sommes prêts à vivre avec, étant donné qu'il faut aller de l'avant, mais aussi parce que l'Association du personnel est prête à accepter ce compromis, selon une tradition helvétique appelée "partenariat social". L'autre concession, que nous sommes prêts à faire, concerne la fiscalité. Tout le monde ou presque est d'accord de dire, que durant ces dernières

années, la Confédération et les cantons ont commis des erreurs, allant beaucoup trop loin dans la concurrence fiscale. Aujourd'hui, les villes et leurs habitant(e)s payent les pots cassés.

Donc, le Groupe socialiste estime qu'il sera nécessaire et inévitable de trouver de nouvelles ressources fiscales, ce qui passera sans doute par le biais d'une augmentation des impôts. L'augmentation proposée dans la variante II est assez modeste et socialement acceptable, tout en permettant à la Ville d'encaisser 3 mio. fr. de plus par année, ce qui n'est pas négligeable. Surtout que pour nous, il est vraiment important de rétablir un climat de confiance. De gros nuages menacent, tels que ceux de la Réforme III de l'imposition des entreprises, qui aura des conséquences pour les collectives publiques, ceux de la politique du Canton. Celui-ci impose, un jour, des économies alors que quelques jours plus tard, les comptes bouclent sur des excédents bien meilleurs que prévus. De même, il y a aussi les conséquences imprévisibles découlant de l'acceptation de l'initiative de l'UDC sur l'immigration (soi-disant de masse), où la Ville de Bienne a (Dieu merci) dit non. Mais, étant donné que notre Ville est tournée vers l'exportation, celle-ci pourrait souffrir des conséquences. Donc, aujourd'hui, un signal clair et un signal de confiance est à lancer à la population. Le Groupe socialiste est prêt à accepter les deux variantes du budget, sauf si naturellement on va trop loin dans un certain nombre de coupes. Il n'est pas question d'autoriser de nouvelles coupes, notamment dans le domaine des écoles et/ou des institutions.

Tous les Parlementaires savent, qu'une épée de Damoclès les menace, car si le budget était refusé, le Canton aurait la main mise. Si c'était le cas, le Conseil de ville devrait néanmoins en mesurer les conséquences, car tout le monde serait perdant. Les partis de droite (et je vous assure que sortant de ma bouche la désignation "de droite" n'est pas un gros mot) seraient perdants, du fait qu'il y aura de fortes chances, pour que le Canton impose une hausse des impôts plus importante encore, que celle proposée dans la variante II. Les partis de gauche et du centre seront perdants, parce qu'un certain nombre d'institutions risquent de devoir souffrir davantage ou pour certaines d'entre elles, même carrément de mourir. Les vrais perdants, dans ce cas-là, ce seront les biennoises et biennois, qui auront encore moins confiance en leurs élu(e)s, en raison qu'ils et qu'elles auraient été incapables de faire, ce qu'eux font au quotidien au sein de leurs entreprises, de leurs sociétés, de leurs associations ou de leurs guildes. Le Conseil de ville aurait été incapable de se mettre d'accord pour gérer leur argent. Je sais bien, que certaines personnes ont envie de refile la patate chaude au Canton et de dire, un peu lâchement: "Mais enfin, laissons le Canton faire le sale boulot à notre place, c'est-à-dire d'augmenter les impôts et de réduire les dépenses". Cela s'appelle la pratique de la politique du pire et c'est, sans doute, ce qu'il y a de pire en politique!

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Nach der Ablehnung des Voranschlags 2014 durch das Bieler Stimmvolk im letzten Herbst legt der Gemeinderat nun eine überarbeitete Version und den Vorschlag einer Variantenabstimmung vor. Das strukturelle Defizit kann in so kurzer Zeit nicht ausgeräumt werden, so dass die vorliegenden Varianten auf dem bisherigen Voranschlag basieren. Der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist wichtig, dem Stimmvolk einen akzeptablen Voranschlag zu präsentieren. Jede Fraktion, die einen akzeptablen Voranschlag anstrebt, muss sich überlegen, wie ein solcher aussehen soll. Die

Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist überzeugt, dass der Vorschlag des Gemeinderats mit einer Variantenabstimmung erfolversprechender ist als nur ein Vorschlag. Sie unterstützt dieses Vorgehen, obschon sie beide vorliegenden Varianten nicht unterstützenswürdig findet. In keiner der beiden Varianten wurde dem bürgerlichen Anliegen nach zusätzlichen Einsparungen Rechnung getragen, auch wenn das die GPK anders sieht. Eigentlich müsste die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU beide Varianten ablehnen.

Wie kann dieser gordische Knoten gelöst werden? Als Kompromiss ist die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU bereit, Variante II nicht zu verändern. Bei der Variante I schlägt sie jedoch als einzige Veränderung eine zusätzliche Senkung des Sachaufwands in der Höhe von 10% vor (CHF 450'000.-). Die anderen Subventionen können in ihren Augen wie vom Gemeinderat vorgeschlagen belassen werden. Die Verbilligung der Busabonnemente für Ergänzungsleistungsbeziehende akzeptiert die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, obschon das diesbezügliche Reglement letztes Jahr vom Stadtrat aufgehoben wurde. Diese und weitere Subventionen werden in den nächsten Budgetdebatten und bei Leistungsüberprüfungen wieder zur Diskussion stehen. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU erachtet eine punktuelle Überprüfung von Einzelpositionen als wenig zielführend und teilweise willkürlich. Sie bevorzugt betragsmässige Kürzungen. Unser bereits angekündigter Antrag macht nicht einmal 1,5% des Sachaufwands aus und der verbleibende Betrag ist immer noch höher als der Sachaufwand gemäss Rechnung 2012. Mit dieser Kürzung wird also keine Einsparung gegenüber der Rechnung 2012 erreicht. Aus Erfahrung weiss die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, dass sparsunwillige Exekutivmitglieder gerne dort den Hebel ansetzen, wo es niemand will, nämlich dort, wo es schmerzt. Deshalb schliesst sie im vorgesehenen Antrag den Bereich Schule aus. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU will ferner einen Antrag zur Botschaft stellen, dass alle Hinweise auf die Unternehmenssteuerreform III aus der Botschaft zu entfernen sind. Bis heute sind keine verlässlichen Auskünfte über die Höhe und Relevanz dieser Reform bekannt. Die Botschaft muss aus Sicht der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU objektiv verfasst sein. Die Aussage in der Botschaft, es gehe um CHF 15 Mio., ist aber spekulativ. Für die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU wird der Eindruck erweckt, dass der Gemeinderat - wie schon in der ersten Version des Voranschlags - die Variante II mit Steuererhöhung bevorzugt. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist der Auffassung, dass über Steuererhöhungen diskutiert werden kann, sobald die Stadt ihre Hausaufgaben gemacht und die Aufgabenüberprüfung seriös durchgeführt hat. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU empfiehlt Eintreten auf beide Varianten.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne hat den Voranschlag 2014 in den letzten Monaten intensiv diskutiert, auch mit breiten Teilen der Bevölkerung. Viele haben sich engagiert und den ersten Voranschlag bekämpft. Sie sind heute Abend auf der Galerie oder auf dem Rosiusplatz präsent. Heute geht es aber um mehr als um einen Voranschlag. Warum? Der Sprecher der GPK hat es bereits erwähnt: Die Budgetdebatte 2014 findet nicht mehr nur im Oktober 2013 statt, sondern vor allem auch heute. Es gilt zur Kenntnis zu nehmen, dass der letzte Voranschlag, den die Ratsmehrheit zur Annahme empfohlen hat, vom Stimmvolk am 24. November 2013 abgelehnt wurde. Somit braucht es dringend eine Vorlage, die in der Volksabstimmung mehrheitsfähig ist. Zuviel steht auf dem Spiel, um ein ideologisches Hickhack zu veranstalten, ansonsten am Schluss alle verlieren.

Eines kann hier vorneweggenommen werden: Es geht diesmal nicht um die Sanierung der Stadtkasse. Der Gemeinderat legt dem Stadtrat zwei Varianten vor. Variante II kommt teurer zu stehen. Die darin vorgesehene Ausschüttung von Subventionen kostet die Stadt CHF 505'000.- (0,13% des Gesamtbudgets). Zum Vergleich: 2014 musste die Stadt auf rund 30 Mal mehr Einnahmen verzichten, weil die Steuern in den letzten Jahren mehrfach gesenkt wurden... Diese Relationen machen deutlich, dass es bei den beiden Varianten nicht um eine finanzielle Frage geht, die über Sein oder Nichtsein entscheidet.

Worum geht es in der heutigen Budgetdebatte, wenn nicht um die Sanierung der Stadtkasse? Es geht um viel Geld für Institutionen, die ganz Erhebliches, aber auch Unterschiedliches zum Leben in Biel beitragen. Nicht nur für die Stadt steht anlässlich der heutigen Budgetdebatte viel auf dem Spiel, sondern auch für diese Institutionen. Ein Beispiel ist die Dargebotene Hand, die täglich für Hilfsbedürftige da ist, die nicht mehr weiter wissen. Die Beratung dieser Menschen in Not erfolgt unentgeltlich. Das Personal braucht dennoch eine Ausbildung und ein Coaching, um die Qualität der Dargebotenen Hand aufrecht erhalten zu können. Nun will die Stadt der Dargebotenen Hand gemäss Variante I CHF 10'000.- nicht mehr gewähren. Wie liesse sich diese wertvolle Arbeit aber noch weiterführen, wenn weitere Gemeinden der Stadt Biel folgen würden? Ein anderes Beispiel ist der Gaskessel: welche Bielerin, welcher Bieler war in seinem Leben nicht schon dort, hat ein Konzert oder einen anderen Anlass besucht, Leute kennengelernt oder hat mit Gleichgesinnten gar dort selber einen Anlass organisiert? Der Gaskessel mit seiner unkonventionellen Schule für Animation ist eine Bieler Institution und aus der Stadt nicht mehr wegzudenken. Sollen ihm die Subventionen entzogen werden, auf die er angewiesen ist? Ein weiteres Beispiel ist der Tierschutz mit all seinen engagierten HelferInnen. Sollen sie im Regen stehen gelassen werden und mit ihnen hunderte Steuerzahlende, die grösste Sympathie für diesen Verein hegen? Ein weiteres Beispiel ist das Projet X mit seinen über 25 Projekten, die Jugendliche faszinieren und begeistern. Was kann man sich in einer Stadt mehr wünschen als engagierte Junge, die zusammen das Leben gestalten? Soll ihnen die Unterstützung entzogen werden? Ich habe vorhin gesagt, dass es für die Stadt in der heutigen Budgetdebatte nicht primär ums Geld geht. Für die betroffenen Institutionen jedoch sind die zur Diskussion stehenden Subventionen von enormer Bedeutung. Für sie geht es um sehr viel Geld. So klein die Beiträge für die Stadtkasse auch sein mögen, so wirkungsvoll entfalten sie sich in Projekten und Institutionen als Anschubfinanzierung. Die Beiträge haben wie das Startkapital einer Firma eine immense soziokulturelle Hebelwirkung. Einige dieser Institutionen, die in der Bevölkerung breit abgestützt sind, erhalten Spendengelder. Mit diesen allein können sie aber den Betrieb auf Dauer nicht aufrecht halten. Zum Beispiel die Gassenküche oder das Projet X könnten ohne städtische Beiträge kaum überleben. Das kann und darf doch nicht sein! Noch ein Wort zum städtischen Personal: auch bei den Anstellungsbedingungen des städtischen Personals geht es heute nicht um bedeutende Kosten für die Stadt. Vielmehr geht es darum, ob die Stadtverwaltung in Zukunft noch normal funktionieren kann oder nicht. Die städtischen Angestellten brauchen kein doppeltes Stellenwiederbesetzungsmoratorium, sie brauchen ein genehmigtes Budget und eine Arbeitgeberin, die ihnen ein Minimum an Respekt entgegenbringt. Das hat am Ende nicht nur mit Leistung, sondern auch mit Effizienz zu tun. Diese kann nur unter akzeptablen Arbeitsbedingungen gewährleistet werden.

In dieser Budgetdiskussion geht es nicht um langfristige Finanzstrategien, nicht um den Verschuldungsgrad oder die Nettoinvestitionen, auch nicht um Buchhaltungs- oder Variantentricks. All jene, die heute auf der Galerie oder auf dem Rosiusplatz anwesend sind, engagieren sich nicht deshalb für Biel, weil sie dafür Boni kassieren. Nein, sie engagieren sich wie viele andere für unsere Stadt. Die Fraktion Grüne ist für Eintreten auf den Varianten-Vorschlag des Gemeinderates. Sie wird in der Detailberatung lediglich drei Änderungsanträge stellen, in Variante I für die Gassenküche und für die Dargebotene Hand sowie in beiden Varianten für die Verbilligung der Busabonnemente für Betagte. Die Fraktion Grüne verzichtet auf Anträge für einen umfassenden Erhalt der bisherigen Subventionen an die Gassenküche, für die Busabos und für die Aufhebung des Stellenwiederbesetzungsmoratoriums. Das ist ein Kompromiss, der es ermöglichen sollte, dass die Stadt am 30. März 2014 endlich über ein genehmigtes Budget verfügt.

Zu dem von Herrn Kaufmann angekündigten Antrag: dieser Antrag ist der Fraktion Grüne erst seit ein paar Minuten bekannt. Er will eine lineare Kürzung des Sachaufwandes. Bisher fand die Fraktion Grüne lineare Kürzungen immer problematisch. Es muss aber darüber diskutiert werden. Als Erstes möchte die Fraktion Grüne die Meinung des Gemeinderats dazu erfahren. Der Stadtrat kommt in der Detaildebatte aber sicher darauf zurück.

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Fraktion BVP/CVP/BDP bedankt sich beim Gemeinderat und den verantwortlichen Mitarbeitenden für die Erarbeitung der beiden vorliegenden Budgetvarianten. Sie hat Verständnis dafür, dass sich diese sehr ähnlich sind. Die Fraktion BVP/CVP/BDP unterstützt den gemeinderätlichen Vorschlag, den Stimmberechtigten zwei Varianten zur Abstimmung vorzulegen. Heute Abend wird sie bei Variante I dem angekündigten Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU zustimmen, um Variante I noch etwas stärker auf Sparkurs zu bringen. Im Gegensatz zur Ankündigung der Fraktion Grüne wird die Fraktion BVP/CVP/BDP auf Variante II nicht aktiv Einfluss nehmen, solange die Ratslinke den Bogen nicht überspannt. Eines ist klar: beide Varianten sind Kompromisse mit Zugeständnissen an die eine oder andere Seite. Heute werden viele in einen sauren Apfel beißen müssen. Es liegt aber am Stadtrat, dafür zu sorgen, dass dieser Brocken nicht zu gross wird und jemand daran erstickt. Die Fraktion BVP/CVP/BDP ist für ein Eintreten auf das Budget.

Güntensperger Nathan, Fraktion GLP: Bisher schien alles schön harmonisch zu sein - jetzt kommt der Miesmacher... Nachhaltige Finanzen sind für die grünliberale Parteipolitik ein zentraler Punkt. Umso mehr war unsere Fraktion enttäuscht, als der erste Voranschlag 2014 letzten November vom Stimmvolk abgelehnt wurde, weil die SVP mehr sparen wollte, die SP gar nicht sparen wollte und die Grünen mehr ausgeben wollten. Diese drei Parteien schafften es, den ersten Voranschlag 2014 auch ihrer eigenen Gemeinderatsmitglieder an der Urne zu versenken. Da kann ich nur "Bravo" sagen...

Die Stadtfinanzen hätten mit dem ersten im November 2013 vor das Volk gebrachten Voranschlag 2014 eine leichte Verbesserung erfahren und es wäre ein erster Schritt in die richtige Richtung gewesen (stärkere Anpassung der Ausgaben an die Einnahmen). Nun diskutiert der Stadtrat aber erneut darüber, wie die Stadtfinanzen ins Lot gebracht werden können. Die Problematik ist nach wie vor dieselbe: das

strukturelle Defizit beträgt CHF 19 Mio.. Wenn es nach der SVP ginge, müsste dieser Betrag wohl vollumfänglich eingespart werden, wenn es nach den Grünen ginge, würden die Steuern um 4 Steuerzehntel erhöht. Letztlich geht es für die Fraktion GLP aber um die Frage, ob zuerst die Einnahmen erhöht werden sollen und dann das Restdefizit eingespart wird oder ob zuerst soviel wie möglich und vernünftig eingespart werden soll und erst danach die Einnahmen angehoben werden sollen. Ich habe letzte Woche mit dem Stadtpräsidenten darüber diskutiert, ob das Stimmvolk bereit sein würde, für weniger Leistungen mehr zu bezahlen. Ich glaube das, aber nur, wenn der Stadtrat aufzeigen kann, dass mit den Steuergeldern sorgfältig umgegangen wird. Die Stadt kann nicht einfach weitermachen wie bisher, und das muss den BürgerInnen erklärt werden. Letztendlich war es das Volk an der Urne, das die Budgets über Jahre genehmigte, obwohl die Stadt bereits über ihren Verhältnissen lebte. Deshalb glaube ich, dass das Volk auch einem Sparbudget zustimmen würde. Damit ist klar, wie die Fraktion GLP die vorhin aufgebrachte Frage beantwortet: sie will zuerst soviel wie möglich und verantwortbar einsparen und ist erst danach bereit, eine Steuererhöhung zu unterstützen, sofern noch ein Defizit besteht.

Bereits im Vorfeld zur Budgetdebatte im Oktober 2013 setzte sich die Fraktion GLP für eine Variantenabstimmung ein. Allerdings hiess es damals, der Gemeinderat wolle das nicht und eine entsprechende Überarbeitung der Botschaft sei aufgrund der kurzen Termine nicht möglich. Nach der Ablehnung des Voranschlags durch das Stimmvolk forderte die Fraktion GLP anlässlich eines Runden Tisches erneut, dem Stimmvolk einen Voranschlag mit einer Variantenabstimmung vorzulegen. Heute spricht sie sich trotzdem dagegen aus, denn sie verlangte eigentlich, dem Volk zwei Finanzierungsvorschläge zu unterbreiten, nämlich einen mit einer Steuererhöhung und einen mit Entnahmen aus Spezialfinanzierungen. Dem entsprach der Vorschlag vom Oktober 2013. Nun legt der Gemeinderat aber zwei verschiedene Budgetvorschläge mit verschiedenen Resultaten, rückgängig gemachten Kürzungen und Steuersätzen vor. Die Fraktion GLP glaubt, dass das ein Fehler ist. Warum? Bekannterweise ist in der Schweizer Politik nichts so schwierig, wie dem Volk eine Steuererhöhung zu verkaufen. Wenn die Stadt also bei den Steuern Mehreinnahmen von CHF 12 Mio. oder mehr braucht, täte der Stadtrat gut daran, sich geschlossen hinter eine solche Steuererhöhung zu stellen. Sollten beide Varianten dem Volk vorgelegt werden und wird Variante I angenommen, ist das ein Zeichen, dass das Volk keine Steuererhöhung will. Was soll dann in den nächsten Jahren unternommen werden? Soll noch mehr gespart werden? Wenn das Stimmvolk aber Variante II bevorzugen sollte, kann nächstes Jahr nicht schon wieder eine Steuererhöhung vorgeschlagen werden. Ich bin sicher, dass die Bevölkerung das nicht akzeptieren würde. Die Fraktion GLP hält daher dafür, dass dem Stimmvolk jetzt nur Variante I unterbreitet wird. Danach sollte der Bericht Müller abgewartet werden. Aufgrund dieses Berichts können dann praktische Massnahmen, gegebenenfalls auch Steuererhöhungen, ins Auge gefasst werden. Nächstes Jahr kann dem Volk dann ein solchermaßen überarbeiteter Voranschlag unterbreitet werden. Für die Fraktion GLP ist das die einzige Lösung, um in den kommenden Jahren wieder einen ausgeglichenen Voranschlag zu erreichen.

Dass die SP und die Grünen Steuererhöhungen wollen, regt mich nicht auf. Letztlich ist das immer die Position der Ratslinken und auch ihre Rolle in der Budgetdiskussion. Wenn ich aber in der heutigen Presse die Aussage von Herrn

Kaufmann lese, wonach der heute diskutierte Voranschlag ein Übergangsbudget sei, frage ich mich, was die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU anlässlich ihrer letzten Fraktionssitzung gedacht hat. Sie ist eingeknickt statt der Bevölkerung reinen Wein darüber einzuschenken (*Zwischenruf*), dass Kürzungen bei der Stadtverwaltung alleine nicht reichen. Niemand wird darum herum kommen, für eine gewisse Zeit den Gürtel enger zu schnallen. Mit CHF 3 Mio. Steuererhöhungen ist es nicht gemacht. Das ist "Wischiwaschpolitik". Damit werden notwendige Massnahmen verzögert und versucht, die eigenen Subventionen ans Trockene zu bringen. Das ist kurzsichtig und mutlos. Die Fraktion GLP weiss, dass ihre Position auf den ersten Blick unpopulär erscheinen mag. Sie betreibt aber Sach- und keine ideologische Politik. Sie setzt sich mit den Fakten auseinander, analysiert und kommt schlussendlich zu ihren Entscheiden. Das ist der grosse Unterschied zu anderen Parteien: die Fraktion GLP fällt nicht um, wenn es einmal heiss wird. Übrigens ist sie mit ihrem Entscheid nicht weit entfernt vom Gemeinderat, der ja im letzten Oktober genau einen solchen Voranschlag präsentierte. Dass dieser vom Volk nicht gutgeheissen wurde, liegt an den polarisierenden Parteien in diesem Saal.

Die Fraktion GLP ist überzeugt, dass alle sparen müssen, nicht nur die Stadtverwaltung. Sie stellte sich immer gegen unpräzise und ungenaue Sparübungen. Generelle oder lineare Kürzungen beim Sachaufwand treffen irgendwelche Abteilungen in der Stadtverwaltung. Die Fraktion GLP ist demgegenüber für gezielte Sparmassnahmen, die auf den ersten Blick vielleicht schmerzen mögen, meist aber besser begründet sind als flächendeckende Sparmassnahmen. Kurz: bei einem strukturellen Defizit von rund CHF 19 Mio. kann die Fraktion GLP Variante II nicht unterstützen. Entsprechend stellt sie sich auch gegen eine Variantenabstimmung. Deshalb will sie auf Variante II nicht eintreten. Dem angekündigten Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU wird sie nicht folgen, denn sie ist gegen lineare Kürzungen. Sie wird aber einen Gegenantrag einreichen, den ihr der Stadtpräsident zugetragen hat. Es geht dabei um eine Kürzung von CHF 250'000 auf dem Konto 31800000 "Honorare, allgemeiner Verwaltungsaufwand".

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous nous trouvons dans la phase d'entrée en matière et je vous propose de reformuler vos demandes précises lors des discussions relatives aux variantes, car après la clôture de la discussion d'entrée en matière, nous voterons sur le nombre de variantes que nous allons discuter.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Ich danke meinem Vorredner für den zweiten Teil seines Votums. Mit dem ersten Teil, in dem er der Fraktion SVP/Die Eidgenossen unterstellt, dass sie CHF 19 Mio. einsparen möchte, bin ich nicht einverstanden. Es dürfte allen klar sein, dass das gar nicht möglich ist. Grundsätzlich war die Fraktion SVP/Die Eidgenossen sehr enttäuscht über den vorliegenden Vorschlag des Gemeinderats. Beide Varianten gehen klar zu Gunsten der Ratslinken. In beiden werden für diverse Institutionen mehr Subventionen gesprochen, dazu soll bei Variante II den BürgerInnen einfach so eine Steuererhöhung untergejubelt werden. Es seien ja nur 0,5 Steuerzehntel... Der Gemeinderat agiert sehr mutlos. Hat er Angst vor dem Volk und davor, dass dieses, sofern nur eine Variante vorgelegt wird, dem Voranschlag nicht zustimmt? Bei der ersten Budgetdebatte fand die Fraktion SVP/Die Eidgenossen mit ihrer Ablehnung des Voranschlags keine Mehrheit. Als Volksvertreter scheint es ihr aber nur logisch, dass der Voranschlag vom Volk

abgelehnt wurde. Der Stadtrat hätte sich mehr anstrengen müssen, eine mehrheitsfähige Kompromisslösung zu finden. Im Oktober wäre das sicher schon möglich gewesen.

Betreffend Variantenabstimmung kann ich Herrn Güntensperger nur zustimmen. Seinen Aussagen möchte ich vier weitere Punkte anfügen:

1. Eine Variantenabstimmung bringt immer auch erhöhte Risiken mit sich. Vorliegend gibt es klar eine linkere gegen eine rechttere Variante. Die Linken werden Variante I ablehnen, die Rechten Variante II. Schlussendlich kann es sein, dass beiden Varianten mit je 45% zugestimmt wird. Was macht der Gemeinderat dann? Wenn beide Varianten abgelehnt werden, spielt die Stichfrage keine Rolle mehr.
2. Wenn schon zwei Varianten vorgelegt werden, sollten diese wenigstens das gleiche Budgetresultat ausweisen. Die eine sieht minime Steuererhöhungen vor, die andere nicht, was ich gut finde. Das Defizit hätte aber über Entnahmen aus Spezialfinanzierungen ausgeglichen werden können.
3. Bevor eine Steuererhöhung vorgeschlagen wird, sollte die Kostenseite zuerst rigoros und bis ins letzte Detail überprüft werden. Es geht doch nicht, dass eine Steuererhöhung vorgeschlagen wird, nur um die Mehreinnahmen gerade wieder auszugeben. Der Gemeinderat schlägt vor, mit diesem Geld Vereine und Institutionen zu unterstützen, die für das Überleben der Stadt nicht essentiell sind. Das versteht die Fraktion SVP/Die Eidgenossen nicht, vor allem weil in der ersten Budgetdebatte ja bereits einige Einsparungen erzielt wurden. Nun sollen sie einfach auf nächstes Jahr verschoben werden. Dannzumal wird der Gemeinderat zeigen müssen, ob er wirklich Mut hat.
4. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen ist davon überzeugt, dass ein im Stadtrat mehrheitsfähiger Voranschlag auch vor dem Volk Bestand hätte. Für Biel wäre das sicher sinnvoller. Deshalb ist auch meine Fraktion nur für Eintreten auf Variante I.

Gurtner Roland, Passerelle: Pour donner au Budget 2014 la chance la plus grande possible de passer la rampe en votation populaire, Passerelle soutient la proposition du Conseil municipal, de présenter au peuple les deux variantes. Fidèle à sa position défendue lors de la première séance, Passerelle plaide en faveur de la variante II, pour les deux raisons suivantes:

- Elle comporte une augmentation d'impôts absolument indispensable et urgente, dans la situation actuelle.
- Elle maintient un certain nombre de subventions et de dépenses essentielles à la cohésion sociale et à la qualité de vie pour Bienne, tout comme en vue de préserver l'image d'une Ville de Bienne attrayante.

Je ne comprends pas la raison pour laquelle, les partis de droite veulent renoncer à une augmentation de la quotité d'impôt, même modeste. Cette augmentation ne coûterait au contribuable, que l'équivalent de quelques cafés par mois, mais rapporterait 3 mio. fr. à la Ville. Tout d'abord, en temps de crise, il est permis de demander à tout le monde de fournir un effort, d'autant plus, que Bienne n'est pas la seule commune à être touchée par les mesures d'économie cantonale et à devoir revoir son taux d'impôt fiscal à la hausse. Il apparaît clairement, que même cette augmentation d'impôt d'un demi-dixième est largement insuffisante pour rééquilibrer notre compte de fonctionnement. Même les économies proposées par la droite n'y suffiront pas, comme cela a été admis tout à l'heure par Monsieur Kaufmann.

Concernant les économies supplémentaires réclamées par la droite, cette dernière affirme vouloir attendre le rapport d'évaluation du Prof. Müller, avant de décider de couper dans les prestations de l'Administration. Mais alors, pourquoi proposer aujourd'hui de réduire le compte des "Biens, services et marchandises" de près de 500'000 fr.? Pourquoi tailler dans les subventions déjà aujourd'hui? Il s'agit d'économies de bout de chandelles! Il y a un long chemin pour arriver aux 14 mio. fr. manquant dans les recettes. Ces économies n'améliorent que très légèrement la situation, alors pourquoi précipiter les choses? Il n'y a vraiment pas urgence, car il faut le répéter ici, la Ville dispose encore de réserves appréciables (168 mio fr. au total), sous forme de financements spéciaux. Ceci n'est pas négligeable! Par ailleurs, sur quel critère objectif ces économies sont-elles basées? Attendons donc les conclusions du rapport du Prof. Müller, avant de tailler arbitrairement l'Administration et les subventions. Sur quelles bases sérieuses voulez-vous décider, aujourd'hui, de mesures d'économies, qui ne rapporteront que des "peanuts", alors qu'elles vont faire très mal aux personnes concernées? Pourquoi ignorer la réserve confortable de 53 mio. fr., qui figure dans le financement spécial relatif aux gains comptables issus des biens-fonds du patrimoine financier (RDCo 680.93), qui a été créé spécialement pour éponger les déficits? Même si ledit prélèvement entraîne des frais de capitaux, ceux-ci restent supportables et permettent, en plus, de ne pas précipiter les choses et de se donner le temps de réflexion: à quoi faudrait-il renoncer et de combien doit être l'augmentation des impôts? Je ne connais pas dans le détail les réflexions supplémentaires demandées par les partis de droite, mais il est certain, que les citoyennes et citoyens de Bienne sauront se souvenir de ces prises de position, au moment des élections et en particulier, lors des prochaines élections au Grand Conseil. Passerelle soutient les propositions d'amélioration des subventions énoncées par le Groupe des Verts.

Bösch Andreas, Grüne: Wir befinden uns in Runde zwei der Budgetdebatte 2014, nachdem der erste Voranschlag vom kompetenten Organ, der Stimmbevölkerung, abgelehnt worden ist. Ich möchte bemerken, dass nicht die BielerInnen diesen Voranschlag ablehnten, sondern die Stimmbevölkerung. Es gibt sehr viele BielerInnen, die nicht stimmberechtigt sind und dennoch auch dazugehören. Über das Zustandekommen des Abstimmungsergebnisses zirkulieren viele Interpretationen. Der Stadtrat sollte heute Abend aber nicht darüber streiten, wer diese Abstimmung warum verloren oder gewonnen hat. Wichtiger ist, wie nun weiter vorgegangen werden soll, damit die Stadt nicht weiterhin in einem budgetlosen Zustand bleibt, aber trotzdem funktioniert. Auch sollte verhindert werden, dass vielleicht sogar noch Geld ausgegeben werden muss, weil der Kanton der Stadt ein Budget vorgibt. Die Ausarbeitung eines Voranschlags durch den Kanton müsste die Stadt nämlich selber bezahlen und das ist nicht billig.

In der ersten Budgetdebatte präsentierte der - notabene mehrheitlich linke - Gemeinderat einen Voranschlag, der auch den Bürgerlichen Rechnung trug. Es wurden Streichungen vorgenommen und ein Leistungsabbau vorgesehen. Dies konnte die Ratslinke zwar noch etwas korrigieren, schlussendlich resultierte aber ein "Abbaubudget". Die Folgen dieses Mehrheitsentscheids sind allen bekannt. Heute könnte sich dies wiederholen: der Stadtrat könnte wieder nur eine mehr oder weniger gleiche Variante ausarbeiten. Die Mehrheit des Stadtrates könnte diesen Entscheid treffen und der Voranschlag würde wohl vom Volk nochmals abgelehnt. Der Gemeinderat hat einen anderen Weg gewählt und legt dem Stadtrat zuhanden der

Stimmbevölkerung heute zwei Varianten vor. Variante I behält den heutigen Steuerfuss bei und sieht nach wie vor einen gewissen Leistungsverzicht vor, allerdings einen etwas kleineren als im Oktober. Variante II sieht eine Steuererhöhung um 0,5 Steuerzehntel vor, aber auch mehr Leistungen. Die Fraktion Grüne wird heute bei beiden Varianten Zugeständnisse machen, zum Beispiel bei den Entnahmen aus den Spezialfinanzierungen, die sie im Oktober noch vehement bekämpfte. Alle wissen, dass die Stadt dieses Geld nicht real hat. Vielmehr muss zusätzliches Geld aufgenommen werden, welches verzinst wird. Im vorliegenden Voranschlag sind bei beiden Varianten Entnahmen von je CHF 2 Mio. aus den Spezialfinanzierungen Steuern natürliche Personen (SGR 660.92) und Steuern juristische Personen (SGR 660.91) vorgesehen. Gemäss meinem Verständnis dürften diese Spezialfinanzierungen aber nur angetastet werden, wenn die budgetierten Steuereinnahmen nicht erreicht werden. Vorliegend sollen diese Spezialfinanzierungen aber schon von vornherein aufgelöst werden, was ich nicht richtig finde. Zudem sind bei beiden Varianten CHF 10,6 Mio. Entnahmen aus der Spezialfinanzierung Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens (SGR 680.93) vorgesehen. Ein weiteres Zugeständnis der Fraktion Grüne ist, dass sie das dreimonatige Stellenwiederbesetzungsmoratorium nicht bekämpft. Wir lassen dem Stimmvolk also die Wahl, ob es gewillt ist, etwas mehr Steuern zu bezahlen und dafür in einer Stadt zu leben, die weniger Leistungen abbaut. Persönlich finde ich es falsch, wenn in der Budgetdiskussion mit Zahlen Politik gemacht wird, indem über Budgetposten Leistungen, die einem nicht passen, weggestrichen werden. Die parlamentarischen Instrumente sind das Postulat und die Motion. Mit diesen kann der Stadtrat Sachpolitik betreiben und der Gemeinderat erhält die Möglichkeit, dem Stadtrat einen Bericht dazu vorzulegen. Über Vorstösse kann diskutiert werden und es können Kompromisse gefunden werden. So möchte ich hier Politik betreiben, und nicht über Schnellschüsse und Budgetkürzungen, deren Auswirkungen dem Stadtrat nicht klar sein dürften und vorgängig auch nicht diskutiert werden können. Sachpolitik läuft über Postulate und Motionen und nicht über Streichkonzerte! Taktik und Schnellschüsse sind heute nicht gefragt, vielleicht sind sie in der nächsten Budgetdebatte wieder möglich. Heute sind sie aber definitiv fehl am Platz. Treten wir auf diesen Voranschlag ein und legen wir der Stimmbevölkerung zwei Varianten vor, so dass die Stadt hoffentlich bald zu einem genehmigten Budget kommt!

Baltzer Niklaus, SP: Ich möchte mich zu Herrn Güntenspergers Ansicht äussern, wonach es ehrlicher und liberaler wäre, dem Stimmvolk nur eine Variante zu unterbreiten. Damit habe ich grösste Mühe, denn ich sehe darin überhaupt keinen liberalen Ansatz. Ich sehe den Unterschied der heutigen Debatte zu derjenigen vom Oktober 2013 darin, dass die Entnahmen aus den Spezialfinanzierungen nun von allen Seiten akzeptiert werden, obschon sie unschön und unfair sind. Dadurch verscherbelt die Stadt nämlich einfach ihr Tafelsilber. Eigentlich müsste der Stadtrat jetzt wissen, welche Leistungen er weiterhin will. Diese Debatte wird aber erst nächstes Jahr geführt werden können. Ich kann mir vorstellen, dass der Stadtrat dem Stimmvolk dannzumal wiederum zwei Varianten vorlegen wird, nämlich eine ohne Steuererhöhung, in der aber auch alle Leistungen gestrichen wurden und eine mit einer Steuererhöhung, dank der gewisse Leistungen finanziert werden können. Für die erste dieser fiktiven Varianten müssten die heutigen staatlichen Leistungen massiv gekürzt werden, nämlich in der Grössenordnung von CHF 2 Mio.. Das wäre zum Beispiel durch einen Wegfall der Unterstützung für das Stadttheater möglich. Andererseits könnten aber solche staatlichen Leistungen auch durch

Steuererhöhungen von 2 oder 3 Steuerzehnteln finanziert werden. Der Stadtrat wird sich somit entscheiden müssen, was er will. Es ist wahrscheinlich, dass dem Stimmvolk auch nächstes Jahr zwei transparente Varianten präsentiert werden und der vorliegende Voranschlag ist eigentlich eine kleine Vorübung in diese Richtung. Der Gemeinderat legt zwei Budgetvarianten vor, eine mit einer leichten Steuererhöhung und gewissen Mehrleistungen und eine mit gekürzten Leistungen ohne Steuererhöhung. Das Stimmvolk soll diese Diskussion führen und zwischen den beiden Varianten entscheiden. Ich finde das richtig, auch wenn es nur einen kleinen Schritt darstellt, geht es doch nur um eine geringe Steuererhöhung und kleine Beträge. Für die Fraktion SP sind aber auch kleine Beträge wichtig. Genau so wichtig ist es ihr aber, eine klare Situation mit zwei Varianten zu schaffen, so dass das Volk entscheiden kann. Ich sehe nicht ein, weshalb sich die Fraktion GLP daran stört.

Güntensperger Nathan, GLP: Was die Fraktion GLP stört, Herr Baltzer, habe ich vorhin erklärt. Sie findet, es ist ein Fehler, dem Volk eine Steuererhöhung im Umfang von CHF 3 Mio. vorzuschlagen, denn zur Sanierung der Stadtfinanzen braucht es mehr. Wenn jetzt CHF 3 Mio. mehr eingenommen werden können, müssen die Steuern nächstes und übernächstes Jahr wieder erhöht werden und im Stadtrat findet erneut das gleiche Hickhack statt. Die Fraktion GLP lehnt eine solche Minimallösung ab. Nächstes Jahr dürfte die fällige Steuererhöhung sogar nochmals verschoben werden, dann folgen Wahlen und es wird niemand mehr den Mut für solche Vorschläge aufbringen. Seit ich im Stadtrat bin höre ich immer wieder: "Nächstes Jahr machen wir..." In meinen Augen wurde bisher aber nichts getan und ich finde, irgendeinmal gilt es anzufangen!

Steidle Silvia, directrice des finances: Oui, le peuple a refusé le budget, le 24 novembre dernier et tout le monde est contraint, ce soir, de remettre l'ouvrage sur le métier et de trouver une solution, comme l'ont souligné le Président de la Commission de gestion et d'autres parlementaires. Permettez-moi, tout de même, de rappeler les raisons qui doivent nous amener à une solution. Le refus d'un budget par le peuple, le 30 mars prochain, ne nous permettrait pas, selon les délais, de présenter ce budget une troisième fois au peuple. Pour cette raison, il est obligatoire, ce soir, de trouver une solution, qui devra trouver l'aval, non seulement du Parlement, mais aussi celui du peuple. Dans le cas contraire, la Ville de Bienne devra accepter l'intervention du Canton, laquelle ne constitue pas une simple formalité, comme certaines personnes le pensent. Cela impliquerait de faire appel à des experts, lesquels analyseraient l'ensemble de nos finances et de notre plan financier et examineraient la possibilité de faire des économies et d'éventuelles entrées supplémentaires. Il est aujourd'hui impossible de dire, quelles mesures seraient prises par l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT), qui est l'organe de contrôle des finances municipales. Ni une augmentation de la quotité d'impôt, ni des coupes budgétaires ne seraient agréables pour la Ville de Bienne. Il appartient aux citoyens et citoyennes de cette Ville, de décider de la quotité d'impôt et des prestations souhaitées. Ce n'est en tout cas pas au Canton de les imposer. C'est pour cette raison, que même si ces deux variantes soumises aujourd'hui ne sont peut-être pas les variantes du coeur, il s'agit en tout cas de variantes, que le Conseil municipal vous prie de recommander au peuple. Que ceux et celles qui aiment jouer au poker évaluent aussi le risque de leur mise, ce soir: le risque de perdre cette souveraineté et que la tutelle cantonale soit instaurée. Selon le point de vue du Conseil municipal, ce risque est beaucoup trop important, pour entrer en discussion sur des principes

chers aux partis, mais qui doivent se dérouler à un autre moment et à un autre endroit. La possibilité d'utiliser le budget comme instrument de gestion financière, je dois vous donner raison, Monsieur Güntensperger, est souvent surestimée dans presque toutes les communes. Pourquoi? C'est le moment où les administrations communales ont finalement l'ensemble des charges sous les yeux et qu'elles peuvent être comparées avec le budget et les comptes de l'année précédente. Mais, il s'agit d'une évolution à court terme. La plus grande partie de ce budget (95%) est liée aux décisions des organes compétents en la matière. La marge de manoeuvre est, en ce sens, relativement étroite et restreinte, si l'on opte, bien entendu, pour une vision à court terme, soit d'un budget à l'autre. Monsieur Freuler, des corrections à court terme sont possibles, mais elles ne doivent pas être surestimées, en tout cas dans leur ensemble. Il serait donc faux, ce soir, de mener une discussion sur la politique financière. La marge de manoeuvre, dont dispose le Conseil de ville, se situe au niveau des décisions en matière de crédits d'engagement ou encore d'arrêtés. Aujourd'hui, il s'agit de permettre de prendre une décision politique. Le Conseil municipal travaille déjà, depuis plusieurs jours, afin de présenter des comptes équilibrés et un plan financier pour l'automne prochain. Il faut nous donner la possibilité de continuer de travailler en acceptant, aujourd'hui, un budget et en le recommandant également au peuple. Monsieur Freuler, il ne s'agit pas de perdre de vue la forêt en regardant les arbres ou plutôt les arbustes, non pas pour minimiser les montants, mais en proposant des solutions permettant de développer la Ville. Pour conclure, le Conseil municipal vous propose de recommander le double OUI (Monsieur Haueter, le double OUI est possible le 30 mars prochain), en donnant la préférence à l'une ou l'autre variante, dans la question subsidiaire. Il en va de notre souveraineté!

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous passons au vote le débat d'entrée en matière sur la proposition du Conseil municipal de soumettre aux ayants droit au vote biennois le choix de deux variantes du budget

Vote

La proposition est acceptée.

Discussion par direction concernant la Variante I

Suter Daniel, 1. vice-président: Dans le débat d'entrée en matière, des propositions d'amendement concernant toutes les directions ont été proposées. Je pense notamment à la proposition d'amendement proposée par le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU, mais également à celle des Verts libéraux. Nous allons d'abord débattre sur la Variante I, direction par direction. Je donne la parole aux groupes, afin qu'ils présentent leurs propositions amendements.

Sutter Andreas, GPK: Ich möchte nochmals wiederholen, was ich bereits anlässlich der Eintretensdebatte erwähnt habe, wenn auch nicht mit derselben Eindringlichkeit. Der Stadtrat urteilt nun über die Variante I des Voranschlags und führt eine Diskussion zu den vorgesehenen Massnahmen der einzelnen Direktionen. Gleiches gilt anschliessend für die Variante II. Was ich nun sagen will, muss ich also vor Beginn dieser Diskussionen anbringen, auch wenn ich mich teilweise wiederholen

werde. Die GPK empfiehlt, bei beiden gemeinderätlichen Varianten keine allzugrossen Änderungen vorzunehmen. Klar ist, dass es für das Volk viele Gründe für die Ablehnung des Voranschlags vom November gab. Die Gründe divergieren aber, so dass nahezu jedes Argument neue Befürworter und Gegner findet. Wie ich und die Finanzdirektorin bereits gesagt haben, sind die beiden vom Gemeinderat vorgeschlagenen Varianten gut "ausmodelliert". An dieser Stelle möchte ich der Finanzdirektorin und ihren Mitarbeitenden, vor allem der neuen Finanzverwalterin, welche in sehr kurzer Zeit eine hervorragende Arbeit geleistet haben, für die Zusammenarbeit mit der GPK danken. Ich fordere den Stadtrat auf, sich nun moderat zu verhalten und nur wenige Abänderungsanträge zu stellen und sich gleichzeitig auf die favorisierte Variante zu konzentrieren. Darunter verstehe ich, dass die Rechte inklusive der GLP sich auf die ihnen politisch näher stehende Variante I konzentrieren sollte und die Linke sich tendenziell auf die Variante II.

Noch eine Ergänzung zur Bemerkung von Herrn Güntensperger, welche auch in der GPK diskutiert wurde: Betrachtet man die bisher bekannten Änderungsanträge, so bewegen diese sich in Anbetracht des Voranschlagvolumens im Promillenbereich. Der Aufbau eines Voranschlages ist aber sehr komplex. Für eine durchschnittliche Familie wurde eine durchschnittliche Steuererhöhung von CHF 50.- bis CHF 200.- jährlich genannt. Solche Mittelwerte mögen zwar statistisch stimmen. Allerdings zahlen nicht alle Steuern und gehören somit auch nicht zum statistischen Durchschnitt aller Bürgerinnen und Bürger. Rechnet man nun die durchschnittliche Steuererhöhung von wohl eher CHF 200.- pro Steuerpflichtige hoch, ergibt dies bei einer Steuererhöhung von einem Prozent tatsächlich rund CHF 6 Mio. Steuerertrag, respektive CHF 3 Mio., wenn es nur 0,5% Steuererhöhung wären. Dieses Ergebnis ist allerdings trügerisch, weil die Progression nicht berücksichtigt wird. Wer keine Steuern bezahlt, kann mit gutem Gewissen einer Steuererhöhung zustimmen, verfügt er oder sie überhaupt über das Stimm- und Wahlrecht. Diejenigen, die aber krass mehr Steuern bezahlen und kompensieren müssen, was die schlechten Steuerzahlenden nicht leisten können, sind in der Minorität. Bei ihnen macht bereits eine Steuererhöhung von 0,5% schnell einmal vierstellige Beträge aus. Das mag vielleicht ein wenig verwirrlige Mathematik und Statistik gewesen sein, was ich aber damit sagen will ist, dass wir uns über sehr kleine Beträge unterhalten, vergleicht man diese mit dem gesamten Voranschlagsvolumen. Die Auswirkungen für die Betroffenen sind aber in zweierlei Hinsicht beträchtlich: Einerseits müssten die Gutverdienenden aufgrund der Steuerprogression bei einer Steuererhöhung wesentlich mehr bezahlen, andererseits fokussieren Anträge wie derjenige der Fraktion FDP/PRR/EDU/EVP auf ein Sachkonto, was zur Folge hat, dass, zieht man die gebundenen Ausgaben vom ursprünglich beantragten Betrag ab, einzelne Abteilungen überproportional an die Kasse kommen. Deshalb bitte ich den Stadtrat nochmals, sich Rechenschaft darüber abzulegen, was solche Anträge zur Folge haben. Wahrscheinlich werden die Medien dies ebenfalls tun und worauf sie ihren Fokus richten, wissen wir heute noch nicht. Genau dies könnte aber den Ausschlag dafür geben, dass die rund 5% Wechselwähler immer noch nicht zur Annahme des Voranschlags bewegt werden können. Ich bitte Sie also, sich bei Ihren Anträgen auf Ihre favorisierte Variante zu beschränken und dabei nicht ausser Acht zu lassen, dass die Variante mehrheitsfähig bleiben muss.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Ich möchte die Voten der Finanzdirektorin und der GPK unterstreichen. Der Stadtrat sollte möglichst nah bei den vorgeschlagenen

Varianten bleiben und versuchen, in der Volksabstimmung ein doppeltes Ja zu erzielen. Ziel heute ist es, ein mehrheitsfähiges Budget zu beschliessen, das am 30. März 2014 auch die Zustimmung des Stimmvolkes erhält. Von mir aus gesehen ist es aber falsch zu sagen, dass die Fraktionen nur auf der ihr nächstliegenden Variante Verbesserungen anbringen sollen. Sollen in der Volksabstimmung Mehrheiten gefunden werden, ist es am Stadtrat dafür sorgen, dass die Varianten nicht allzu sehr auseinanderdriften. Wenn heute einerseits eine eher linke Variante mit Steuererhöhung und mehr Leistungen und andererseits ein Sparbudget wie im Oktober verabschiedet wird, besteht das Risiko, dass die SVP eine Kampagne lanciert. Heute Abend muss der Stadtrat immer auch die Volksabstimmung im Auge behalten. Wenn die SVP, vielleicht sogar zusammen mit der GLP, nächste Woche eine Kampagne gegen Variante II beschliessen sollte und sich die Institutionen und auch die Grünen somit gezwungen sähen, sich gegen die Variante I auszusprechen, wird es zu zwei Nein-Kampagnen kommen. Damit riskiert man, dass beide Varianten abgelehnt werden und die Stadt weiterhin ohne Budget dasteht. Deshalb ist es wichtig, nun in Variante I nicht noch mehr staatliche Dienstleistungen zu kürzen oder bei Variante II eine höhere Steuererhöhung und noch mehr staatliche Leistungen zu beantragen. Ein solches Auseinanderdriften hätte die Konsequenz, dass die Stadt schlussendlich erneut ohne Budget dastände. Nun noch zum voraussichtlichen Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU zum Sachaufwand...

Suter Daniel, 1. vice-président: ... Monsieur Freuler, je constate tout simplement que la proposition d'amendement n'a pas encore été formulée. Je ne sais pas si vous voulez maintenant déjà prendre position. Le débat d'entrée en matière est clos. En principe, nous parlons de la Variante I et les propositions d'amendements à apporter à la Variante I. Je remercie encore le Président de la Commission de gestion, lequel a renoncé à formuler des propositions d'amendements, mais s'est permis des considérations d'ordre général. Maintenant j'aimerais que l'on passe aux propositions d'amendements à apporter à la Variante I.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Ich werde mich später nochmals melden...

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Offenbar kann die Stellung des Antrags unserer Fraktion kaum abgewartet werden. Hier ist er also: **Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU beantragt, die Kontengruppe 31 (Sachaufwand) um CHF 450'000.- zu kürzen, wobei mindestens CHF 250'000.- dem Konto 31800000 (Honorare, allgemeiner Verwaltungsaufwand) zu belasten sind. Von dieser Kürzung ist der Bereich Schule ausgeschlossen.** Es geht nicht um eine lineare Kürzung. Vielmehr will die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU dem Gemeinderat die Freiheit belassen, selber zu entscheiden, wo er diese Summe einsparen will. Zum Konto 31800000 höre ich noch Herrn Gurtner, der sagt, diese Kürzung werde Dienstleistungen betreffen, deren Wegfall schmerze. Ich glaube aber, dass höchstens jemand einen Auftrag für eine Expertise nicht erhielt. Das mag den Betroffenen schmerzen, aber die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU kann damit leben. Wie ich bereits sagte, erreicht der vorgeschlagene Betrag nicht einmal den in der Rechnung 2012 ausgewiesenen. Verglichen mit der Rechnung 2012 wird also nichts gespart. Vielmehr wäre der Sachaufwand gemäss unserem Vorschlag immer noch ca. CHF 0,5 Mio. höher als 2012. Damals ging es uns ja auch nicht schlechter... Die vorgeschlagene Kürzung ist für die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU bei einem Budget von CHF 34 Mio. vertretbar oder die Stadt hat ein echtes Problem...

Güntensperger Nathan, Fraktion GLP: Ich finde es entlarvend, was heute im Stadtrat abgeht. Sicher haben Sie die Liste im heutigen Biel-Bienne auch gelesen... In dieser Liste steht, dass insgesamt 44 durch die Stadt subventionierte Institutionen im Stadtrat vertreten sind: Leitende Funktionen haben 19 Stadtratsmitglieder inne, 40 weitere sind Mitglieder oder ähnliches. Nur 22 Stadtratsmitglieder sind (gemäss eigenen Angaben) frei von Verpflichtungen, wobei 7 nicht geantwortet haben (vielleicht waren sie Ski fahren...?). Die Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU, BVP/BDP/CVP, SP und Passerelle vertreten im Stadtrat also 39 von 44 subventionierten Institutionen. Das ist eine grosse Ratsmehrheit, für mich ist der Stadtrat dadurch aber langsam auch kein "Stadt-"Rat mehr, sondern ein "Subventions-"Rat. Die vereinigten Subventionsräte von links wie rechts sind sich wahrscheinlich darin einig, dass, wenn schon, bei der Verwaltung gespart werden soll. Dort habe es noch Luft (das glaubt zwar auch die Fraktion GLP), aber die vereinigten Subventionsräte sind sich auch einig darüber, sich nicht gegenseitig in die Suppe zu spucken und haben deshalb beschlossen, die Einsparungen einzig der Stadtverwaltung aufzuerlegen. Sie hat keine Lobby und es ruft ja auch niemand aus und falls doch, ist es einfach wieder die Verwaltung die jammert... (jetzt töne ich ja schon fast wie ein Politiker der SP)! Die Linke will auch nicht bei der Verwaltung sparen, sondern einfach nur die Steuern erhöhen. Im Interesse der von ihr vertretenen subventionierten Institutionen nimmt sie wahrscheinlich in Kauf, dass ausschliesslich auf dem Buckel der Stadtverwaltung gespart wird, sprich Kürzung Konto Sachaufwand akzeptieren, damit niemand auf den Gedanken kommt, an den Subventionen zu rütteln - Eigeninteressen vor Allgemeininteressen. Bei den Bürgerlichen ist es aber eigentlich fast noch schlimmer: Gebetsmühlenartig verlangen sie nicht nur keine Steuererhöhung, sondern gar Steuersenkungen. Sie nehmen damit in Kauf, dass unter Umständen nicht nur nichts gespart wird, sondern sogar noch die Steuern angehoben werden. Auch bei ihnen gilt also: Es ist alles besser, als den eigenen Vereinen Geld wegzunehmen. Was passiert, kann oder will das Sparziel der Stadtverwaltung nicht eingehalten werden? Es würden Nachkredite gesprochen und das Sparen wäre wieder zunichte gemacht. Die Fraktion GLP ist sehr skeptisch, ob in der derzeitigen Zusammensetzung des Stadtrates ein ausgeglichenes Budget erreicht werden kann, eines, das wirklich ausgeglichen ist und nicht wie in der Vergangenheit über den Verkauf des Tafelsilbers zurechtgeschummelt werden musste. Die Fraktion GLP wird den Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU nicht unterstützen und **stellt daher den Gegenantrag, CHF 250'000 nur beim Konto 31800000 einzusparen.** Gemäss Herrn Fehr ist dies machbar.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous sommes en présence de deux propositions d'amendements, qui se contredisent. Celle du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU et celle du Groupe des Verts libéraux. Il s'agit maintenant de les opposer l'une à l'autre.

Motion d'ordre

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Über diese beiden Anträge muss meine Fraktion diskutieren können. **Deshalb stelle ich den Ordnungsantrag, jetzt noch die zuständige Gemeinderätin anzuhören und dann Pause zu machen.** Nach der Pause kann dann über die Anträge der Fraktionen FDP/PRR/EVP/EDU und GLP abgestimmt werden.

Steidle Silvia, directrice des finances: Monsieur le Président de la Commission de gestion, je vous remercie pour votre prise de position. Lorsque le Conseil municipal a établi ces deux variantes, c'était dans l'optique, effectivement, de proposer deux variantes assez proches l'une de l'autre, mais qui permettaient d'avoir une vision consensuelle du budget et de trouver, surtout, l'approbation auprès du peuple. C'est pour cela, que je remercie le Conseil de ville, de ne pas trop toucher aux variantes, étant donné que le Conseil municipal est convaincu, que ce sont ces deux variantes-là, qui pourront être acceptées par le peuple. Monsieur Kaufmann, vous faites la proposition d'économiser 450'000 fr. sur le groupe de comptes 31. Le budget est, bien entendu, établi sur la base de plafonds et le Conseil municipal essaye toujours de tenir compte d'une pire situation. Ce n'est pas sur ce genre de compte, que l'on peut assainir les finances municipales. Mais, le Conseil municipal trouve, après discussions, que c'est finalement la proposition la plus raisonnable. Étant donné que nous avons, cette année, un budget d'urgence, certaines économies seront très certainement possibles. Le Conseil municipal pense, que cette économie de 450'000 fr., si on la compare à celle de 250'000 fr. et à d'autres propositions d'amendements, est la plus raisonnable et la plus supportable. Cependant, de le faire comme vous le formulez ici (250'000 fr. sur le compte 31800000 et le reste sur le groupe de comptes 31), le Conseil municipal considère cette demande un peu trop restrictive. Il faut donner la possibilité d'établir la somme de 450'000 fr., pour autant que cela soit possible, sur l'ensemble du groupe de comptes 31 et ensuite, donner au Conseil municipal le mandat de prendre les décisions permettant de parvenir à au montant de 450'000 fr., non pas de manière linéaire, mais par compte. A cela s'opposent la proposition des 250'000 fr. ainsi que d'autres propositions. Cela change, dans son ensemble, la proposition du Conseil municipal dans la Variante I. En fait, les deux propositions se valent, mais pour que la majorité du Conseil de ville soit d'accord, le Conseil municipal recommanderait de suivre la proposition formulée par Monsieur Kaufmann.

Pour les écoles, il est bien entendu clair, que le Directeur de la formation doit également pouvoir analyser l'ensemble des comptes des écoles et proposer des compensations sur l'ensemble du groupe de comptes 31. Il est clair, qu'il ne coupera bien évidemment pas dans le domaine du matériel scolaire, mais avec le groupe de comptes 31, cela lui permettrait aussi de tenir compte d'autres facteurs, tel que le chauffage. Ceci lui permettrait une plus large flexibilité.

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Bevor nun über den Ordnungsantrag abgestimmt wird, sollte der Stadtrat noch wissen, ob die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU dem Gemeinderat folgen will oder nicht. **Sie ändert ihren Antrag wie folgt ab: die Einsparungen von CHF 450'000.- sind auf der Kontengruppe 31 zu realisieren.** Somit wird auf eine Präzisierung betreffend Konto 31800000 verzichtet.

Suter Daniel, 1. vice-président: Maintenant que les choses sont plus claires, nous pouvons procéder au vote sur la motion d'ordre de Monsieur Freuler, d'interrompre la séance maintenant.

Vote

- sur la motion d'ordre, d'interrompre la séance après la prise de parole de la Directrice des finances

La motion d'ordre est acceptée.

Suter Daniel, 1. vice-président: Avant de faire la pause, nous avons encore une motivation de l'urgence d'une interpellation.

27. Motivation de l'urgence de l'interpellation interpartis 20140045, Reto Gugger, BVP et Peter Bohnenblust, FDP, "Sécurité aux Stades de Bienne"

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Dringlichkeit wird verlangt, weil die Interpellanten festgestellt haben, dass bezüglich Sicherheit in und um die Stadien noch einige offene Fragen bestehen. Diese möchten die Interpellanten möglichst rasch geklärt haben, damit allfällige Änderungen noch während der Bauphase erfolgen können und nicht später teure Anpassungen vorgenommen werden müssen.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 19h40 - 20h45

Discussion par direction concernant la Variante I (suite)

Güntensperger Nathan, Fraktion GLP: Als ich den Antrag der Fraktion GLP stellte, vergass ich etwas: Sollte dieser Antrag angenommen werden, wird meine Fraktion keine weiteren Anträge stellen.

Suter Daniel, 1. vice-président: La proposition de Monsieur Güntensperger est celle d'économiser 250'000 fr. sur le compte 31800000. Si cette proposition est acceptée, il n'y aurait aucune autre proposition d'amendement du Groupe des Verts libéraux.

Stöckli Schwarzen Heidi, Fraktion SP: Die Fraktion SP hat während des Nachtessens ihr weiteres Vorgehen besprochen. Sie kann den Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU nachvollziehen und versteht, dass diese mittels zusätzlichen Einsparungen in der ihr näher stehenden Variante ein Zeichen setzen möchte. Die Fraktion SP honoriert die Berichtigung des ursprünglichen Antrags. Der Antrag der Fraktion GLP, nur das Konto 31800000 um CHF 250'000 zu kürzen, ist für sie aber kein gangbarer Weg. Wenn in der Kontengruppe 31 die CHF 450'000.- gekürzt werden, kann der Gemeinderat steuern und eine gewisse Schadensbegrenzung vornehmen. Wenn aber ausschliesslich beim Konto 31800000 gespart werden soll (ich habe übrigens keine privaten Interessenbindungen zum Baugewerbe, zu Architekten oder zu Beratungsfirmen), wird diese Sparmassnahme schon relativ konkret und hätte vielleicht auch für den Stadtrat selbst negative Folgen. Im Konto 31800000 werden nämlich Beratungsmandate, Expertisen für Projekte und nicht zuletzt wohl auch der Datenschützer abgerechnet, der bei der Umsetzung des

Datenschutzreglements mithilft. Der langen Rede kurzer Sinn: Die Fraktion SP kann mit dem Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU leben, auch weil die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU anlässlich der Eintretensdebatte sagte, sie würde die von der Fraktion SP gewünschten Subventionen in der Variante II nicht angreifen. Die Fraktion SP wünscht sich verlässliche Partner. Deshalb hilft sie mit, wenn die bürgerliche Seite ihre Budgetvariante um CHF 450'000.- anpassen will.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Von linker Seite wurde einmal der Vorwurf geäussert, die Mitglieder der GLP betrieben im Stadtrat Vetternwirtschaft. Schon damals musste ich schmunzeln. Heute wird klar, was die Fraktion SP macht: Sie will bei der Kontengruppe 31 sparen, also hauptsächlich beim Personal, das sie ja angeblich schützen möchte. Statt die Kontengruppe 31 zu kürzen, könnten aber auch Beiträge und Subventionen an Institutionen gestrichen werden, die keine staatlichen Aufgaben wahrnehmen. Nun aber sollen diejenigen bestraft werden, die sich jeden Tag für die Stadt einsetzen. Es erstaunt mich, dass dieser Antrag von der Fraktion SP auch noch unterstützt wird. Deshalb wird die Fraktion SVP/Die Eidgenossen den Antrag der Fraktion GLP unterstützen, die CHF 250'000.- beim Konto 31800000 einsparen will, wodurch konkrete Drittleistungen anvisiert sind. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen wird anschliessend weitere Sparvorschläge einreichen. Ich bitte die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, ihre Position nochmals zu überdenken, ihren Antrag zurückzuziehen und andere Einsparungen zu unterstützen.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich möchte etwas richtigstellen. Im Zusammenhang mit den erwähnten Kontengruppen wurde mehrmals das Personal angesprochen. Selbstverständlich können die Aufgaben umso besser und vollständiger erfüllt werden, je mehr externe Dienstleistungen oder Material eingekauft werden können. Es stimmt aber nicht, dass Sparmassnahmen bei der Kontengruppe 31 direkt auf dem Rücken des Personals realisiert werden, denn der Personalaufwand läuft über die Kontengruppe 30. Darüber kann bei anderer Gelegenheit noch diskutiert werden. Ich habe aber die Voten für gute Arbeitsbedingungen und ein gutes Arbeitsklima sehr gerne zur Kenntnis genommen. Bei passender Gelegenheit werde ich gerne darauf zurückkommen. Es stimmt aber einfach nicht, dass die heute beantragten Massnahmen auf dem Rücken des Personals erfolgen würden. Es könnte genau gleich behauptet werden, sie erfolgten auf dem Rücken von privaten Unternehmungen, indem das eine oder andere Beratungsmandat nicht vergeben werden kann. Um solche Themen geht es. Zum Teil beinhaltet die Kontengruppe 31 auch Dinge, die klimaabhängig sind. Der diesjährige Winter ist zum Beispiel vergleichsweise mild. Somit braucht es weniger Salz und Heizenergie als in anderen Jahren, was sich in der Rechnung niederschlagen wird. Es ist aber sicher nicht so, dass einfach Büros weniger geheizt werden und das Personal frieren muss, um diese Einsparungen zu realisieren (Eigentlich wäre es ja sowieso besser, bei 19°C zu arbeiten als bei 24°C, aber aus anderen Gründen...). Als oberster Personalverantwortlicher der Stadt möchte ich einfach präzisieren, worüber jetzt diskutiert wird. Als der Gemeinderat signalisierte, dass er mit einer solchen Lösung einverstanden wäre, war ihm klar, dass es hier nicht um Sparmassnahmen auf dem Buckel des Personals geht. Ich würde den Stadtrat daran erinnern, sollten solche vorgeschlagen werden.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Herrn Fehrs Aussage erstaunt mich. Sowohl in persönlichen Gesprächen als auch im Plenum sagte er vorgängig immer

wieder, zusätzliche Einsparungen beim Sachaufwand seien nicht möglich. Jetzt, wo es ihm dient, scheint es plötzlich wieder möglich zu sein...

Bohnenblust Peter, FDP: Ich habe einen kleinen Hinweis an Herrn Haueter, der neu im Stadtrat ist (*Zwischenrufe*). Ich habe im Stadtrat Debatten erlebt, in denen der damalige Finanzdirektor dem Stadtrat Einsparungen von 3% auf dem Sachaufwand schmackhaft machen wollte. Die heute verlangten 1,5% sind also nichts derart Aussergewöhnliches...

Steidle Silvia, directrice des finances: J'aimerais répondre à Monsieur Haueter en remerciant Monsieur le Maire pour les précisions données concernant le personnel. Je l'ai dit, le Conseil municipal ne dit pas volontiers oui aux coupures du groupe de comptes 31. Ce groupe de comptes ne doit pas être systématiquement mis en question. Il ne faut pas toujours économiser sur le groupe de comptes 31. Cependant, la situation est aujourd'hui exceptionnelle. C'est en décembre, que la deuxième version du budget a été établie (la première lecture du Conseil municipal pour cette Variante a été discutée le 18 décembre 2013) et nous pouvons, aujourd'hui, deux mois plus tard, dire qu'en raison du budget d'urgence, nous pouvons aussi réaliser ces économies. Il ne s'agit pas maintenant de fermer les chauffages, de ne pas acheter le matériel nécessaire, mais nous savons, en raison du budget d'urgence, que nous avons une certaine marge de manoeuvre. Mais, ce n'est par un appel pour chaque année, de grappiller 1, 2 ou 3% sur ce groupe de comptes. Le budget est élaboré d'une manière très précise et le Conseil municipal est très content, lorsque de l'argent peut être rendu.

Vote

- Opposition de la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU, de diminuer le groupe de comptes 31 de 450'000 fr. à la proposition du Groupe PVL de diminuer le compte 31800000 de 250'000 fr.

La proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU l'emporte sur la proposition du Groupe PVL.

- Opposition de la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU à la proposition du Conseil municipal

La proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU l'emporte sur la proposition du Conseil municipal.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous allons maintenant débattre direction par direction concernant la Variante I.

Mairie

La parole n'est pas demandée.

Direction des finances

La parole n'est pas demandée.

Direction de la formation, de la culture et du sport

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Die Streichung der verbilligten Busabonnemente an BezügerInnen von AHV- und IV-Ergänzungsleistungen hat in der Bevölkerung zu Recht mehrheitlich sehr negative Reaktionen ausgelöst. Alle möchten möglichst lange und möglichst ohne fremde Hilfe mobil bleiben, sei es beim Einkaufen, beim Arztbesuch, beim Spaziergang am See oder beim Besuch von Freunden und Bekannten. Es gibt aber ältere oder behinderte Menschen, die aus gesundheitlichen Gründen nicht zu Fuss oder mit dem Velo unterwegs sein können und aus finanziellen Gründen nicht auf das eigene Auto oder aufs Taxi ausweichen können. Diese sind auf den öffentlichen Verkehr (öV) angewiesen. Damit sie diesen auch weiterhin nutzen können, brauchen sie unsere Unterstützung. Für "Sozialdarwinisten" mag das möglicherweise etwas stark nach Sozialromantik tönen, die Fraktion Grüne sieht das aber etwas anders. Das Bedürfnis nach verbilligten öV-Abonnements ist unbestritten. Es geht in erster Linie um ein Stück Lebensqualität für sozial schwache, ältere und behinderte Menschen. Es geht aber auch um weniger Aufwand für Fremdbetreuung und um ein bisschen umweltgerechte Mobilität. Die Fraktion Grüne ist sich der Finanzlage der Stadt sehr bewusst, vor dieser kann niemand die Augen verschliessen. Deshalb fordern die Grünen auch keine Rückkehr zur heutigen Lösung. Aber die vom Gemeinderat in Variante I vorgeschlagenen Unterstützungsbeiträge sind aus ihrer Sicht ungenügend. Auch andere Gemeinden stecken in finanziellen Schwierigkeiten. Trotzdem halten sie an einer grosszügigen Unterstützung der BezügerInnen von AHV- und IV-Ergänzungsleistungen fest und fördern so die umweltgerechte Mobilität, so zum Beispiel Bern oder Köniz. **Die Fraktion Grüne beantragt deshalb, den vorgesehenen Betrag auf Konto 408.36650100 um CHF 65'000 zu erhöhen.** Damit würde diese Unterstützung in Variante I immer noch nur die Hälfte des heutigen Betrags ausmachen.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous parlons donc du compte 408.36650100 "Abonnements de bus à prix réduit". La proposition selon la Variante I est de 120'000 fr. Le Groupe des Verts propose d'augmenter le montant à 185'000 fr.

Sutter Andreas, Fraktion BVP/CVP/BDP: Es gibt verschiedene Gründe, diesen Antrag abzulehnen, erstens einen rein formellen. Herr Käzig war noch nicht im Stadtrat, als die Debatte über die Aufhebung des Reglements über die Verbilligung von Abonnements des Tarifverbundes (SGR 764.84) geführt wurde. Das Reglement wurde am 23. Oktober 2013 vom Stadtrat mit einem satten Mehr aufgehoben. Das wäre im Prinzip ein klares Zeichen auch an den Gemeinderat, dass diese Verbilligung der Busabonnemente nicht mehr aufrecht erhalten werden soll. In gewissem Sinn ist es sogar gegen den Willen des Stadtrates, eine solche Unterstützung wieder in den Voranschlag aufzunehmen. Zweitens gibt es aber auch inhaltliche Gründe. Die Mobilität wird im Rahmen der Ergänzungsleistungen für die BezügerInnen von verbilligten Busabonnements bereits berücksichtigt. Der vorgesehene Betrag für die Mobilität, erlaubt es ihnen, Busabonnemente zu bezahlen. Wenn die Stadt nun eine zusätzliche Verbilligung der Busabonnemente gewährt, entlastet dies

zugegebenermassen das Haushaltsbudget der Betroffenen. Es ermöglicht ihnen aber nicht mehr Mobilität, gewährt ihnen aber weitere Freiheiten, die sie sich guten Gewissens leisten können sollen. In anderem Zusammenhang wurden explizit Weihnachtsgeschenke für Grosskinder erwähnt. Das ist alles sehr ehrenrührig. Ich möchte aber nochmals darauf hinweisen, dass die Mobilität der Betroffenen nicht eingeschränkt wird, sei es nun mit oder ohne zusätzliche Verbilligung der Busabonnemente.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen stellt einen entgegengesetzten Antrag, nämlich die vorgesehenen CHF 120'000 auf Konto 408.36650100 komplett zu streichen. Dies aus dem einfachen Grund, weil dieses Geschäft bereits im Oktober 2013 behandelt wurde und eine weitere Verbilligung abgelehnt wurde. Damals ging es um die Aufhebung des betreffenden Reglements. Heute sollen dafür mir nichts, dir nichts wieder CHF 120'000 im Budget eingestellt werden, obschon der Stadtrat schon darüber befunden hat und das Reglement mit einer satten Mehrheit aufgehoben wurde. Deshalb muss dieser Beitrag auch nicht wieder eingeführt werden.

Simon Fatima, Les Verts: Les personnes ici présentes n'ont peut-être pas l'occasion de côtoyer ou de fréquenter une certaine couche de notre société. Toutefois, je pense que vous êtes au courant, que la rente de vieillesse (AVS) s'élève mensuellement à 1'170 fr. minimum et à 2'340 fr. maximum. Pour les veuves ou veufs, il s'agit de 936 fr. au minimum et de 1'872 fr. au maximum. Actuellement, il y a environ 5 millions de personnes, qui touchent une rente complémentaire, dont un grand nombre sont bénéficiaires de l'assurance invalidité (AI). Malheureusement, ces personnes reçoivent une rente trop petite pour vivre dignement. Les retraité(e)s à revenus modestes ont contribué toute leur vie. Mais, au moment de pouvoir profiter de leur retraite, ils et elles n'arrivent plus à subvenir à leurs besoins. Le coût de la vie augmente chaque jour: la nourriture, les caisses maladies, l'énergie, l'eau, l'électricité, etc. Il ne leur reste pas grand-chose pour vivre! Ces personnes doivent se serrer la ceinture sur tout ce qui n'est pas indispensable. Elles se privent ainsi de toutes activités physiques et culturelles, les obligeant à rester seules à la maison, par manque de moyens financiers. C'est ce que l'on appelle un véritable "effet de seuil". La pauvreté, qui touche les personnes âgées, découle des conditions de vies antérieures. Elle est notamment due à un système, qui se base sur une protection sociale, en rapport avec le travail, le chômage, le temps partiel, l'interruption de l'emploi effectuée durant l'activité professionnelle. Cela va entraîner, pour certaines personnes âgées, un déficit de protection sociale durant la vieillesse. Comme vous le savez, les rentes sont calculées à partir du salaire pendant l'activité professionnelle et donc, les bas salaires résultent à de petites rentes. Dans notre pays, on oublie trop souvent, que l'AVS est indispensable pour environ 80% des retraité(e)s et que, près de deux sur dix d'entre eux ont un revenu inférieur à 2'550 fr. par mois. Je vous donne un exemple: j'avais une voisine, de plus de 86 ans et tous les matins, vers 9h00, elle prenait le bus pour aller se balader. Elle se rendait dans des lieux divers. Elle était seule, sans famille et son seul plaisir était de se promener en bus. Grâce à cette subvention de la Ville, ces personnes sont en meilleure santé, non seulement physique, mais aussi mentale, car avec l'abonnement des transports publics, elles sont plus mobiles. Cet abonnement leur permet de se rendre plus souvent en ville, pour avoir des contacts et ça leur empêche de rester isolées. Pour toutes ces raisons, je vous confirme qu'il est très important, que la réduction des prix des

abonnements pour les personnes bénéficiant d'une subvention reste dans le cadre actuel. Si les difficultés augmentent, les personnes âgées se laisseront beaucoup plus vite aller et malgré un état physique encore relativement bon, il y aura plus de cas de psycho-gériatrie, ce qui augmentera inévitablement les coûts de la santé et les bénéficiaires de l'aide sociale. La Ville doit, avec ses compétences sociales, prendre ses responsabilités. Je viens d'un pays, où il y a énormément d'inégalités, mais tous les retraité(e)s ont le droit de se déplacer gratuitement en bus à l'intérieur du pays. Si la Ville doit faire des économies, il faut trouver le moyen de les faire, sans porter atteinte aux personnes les plus défavorisées. Cette attaque aux prestations pour les personnes, qui ont le plus besoin de la protection et du soutien de la communauté, est un vrai scandale. La Ville doit faire des économies, mais Mesdames et Messieurs, ne faites pas l'erreur d'économiser au mauvais endroit!

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Parfois, entre le coeur et la raison, il faut choisir la raison, même si cela fait mal au coeur. Je dois dire, que les propositions d'amendements du Groupe des Verts sont sympathiques au Groupe socialiste. Nous aurions envie d'y adhérer, mais notre but commun est celui de faire en sorte, que le budget soit accepté par le peuple. Si le Conseil de ville veut, que les deux variantes soient acceptées par le peuple, il faut déjà qu'elles soient acceptées par ce Parlement. Nous sommes tous prêts, avons-nous dit, à faire des compromis. Nous en avons faits et le centre-droite vient d'en faire aussi, en acceptant d'entrer en matière sur la variante II. Ne prenons pas de risque inutile de faire tout couler et de tout compromettre, même si effectivement, je le répète, ce sont des décisions difficiles à prendre. Il faut vraiment que le peuple puisse faire un choix. C'est pour cette raison qu'à notre grand dam, le Groupe socialiste, au minimum, s'abstiendra de voter sur la proposition d'amendement du Groupe des Verts, simplement parce que nous voulons avancer. Le Groupe socialiste aimerait, que les deux variantes du budget passent le cap du Conseil de ville, aujourd'hui, et qu'elles passent aussi le cap devant le peuple le 31 mars.

Freuler Fritz, Grüne: Der Stadtrat spricht jetzt wieder über einen Kompromiss. Die Variante I wurde bereits verändert. Bisher beinhaltete sie CHF 227'000.- Beiträge an Institutionen und an die BezügerInnen von AHV- und IV-Ergänzungsleistungen. Gemeinderat und GPK haben mit Recht gesagt, der Stadtrat solle diese Varianten nicht gross verändern. Nun hat der Stadtrat bereits entschieden, die Variante I um CHF 450'000.- zu kürzen. Das ist fast doppelt so viel wie für die Beiträge an Institutionen und an die BezügerInnen von AHV- und IV-Ergänzungsleistungen vorgesehen ist. Nun kann gesagt werden, das sei der Kompromiss. Nur weil die Fraktion Grüne nun drei Anträge für Betagte, für die Dargebotene Hand und für die Gassenküche stellt, können ihr die Bürgerlichen nicht vorwerfen, sie arbeite nicht mit an einem Kompromiss. All diese Budgetposten sind in Variante I bereits vorgesehen und die beantragten Beträge werden sie nicht wesentlich verändern. Deshalb bitte ich den Stadtrat, diesem Kompromiss zuzustimmen. Es geht ja auch darum, am Schluss zwei Varianten zu haben, die von der Mehrheit des Stadtrates vertreten werden können. Deshalb appelliere ich an diese Mehrheit, die Anträge der Fraktion Grüne zu unterstützen.

Gugger Reto, BDP: Ich war etwas überrascht über die beiden Budgetvarianten des Gemeinderats, besonders deshalb, weil in beiden Varianten die verbilligten Busabonnemente wieder auftauchen. Heute sprang ich schweren Herzens über

meinen Schatten. Dank der bereits beschlossenen Einsparung von CHF 450'000.- im Sachaufwand können auch die verbilligten Busabonnemente für dieses Jahr noch stehen gelassen werden. Ich sehe aber keinen Grund, weshalb der Stadtrat diese Subvention nun auf Drängen der Fraktion Grüne noch erhöhen sollte. Lassen Sie uns doch den bürgerlich geprägten Voranschlag mit Variante II! Die Fraktion Grüne kann ihre Vorschläge bei Variante II einbringen. Solange der Bogen nicht überspannt wird, wird die Fraktion BVP/CVP/BDP sicherlich beiden Varianten zustimmen.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: L'exercice de ce soir est compliqué, car depuis le début de la soirée, le Conseil de ville doit garder la tête froide et il faut qu'il la garde jusqu'à la fin de la soirée. Vous y êtes arrivés et le Conseil municipal ne peut, que saluer ce sens des responsabilités. La proposition du Conseil municipal est de compenser un tiers du montant de l'année passée des abonnements de bus, avec la Variante I du budget et la moitié avec la Variante II. La proposition est raisonnable pour la gauche de ce Parlement. Il faut bien se souvenir, que si l'on souhaite que la Variante II puisse cueillir des suffrages, il faut aussi que celle-ci puisse comporter des avantages, qui poussent les électrices et les électeurs à la soutenir. Donc, ce n'est pas tout dans la Variante I et rien dans la Variante II, mais une partie dans Variante I et une partie dans la Variante II, pour autant que le peuple soit d'accord d'augmenter la quotité d'impôt. Je vous invite à rester raisonnables, à garder la tête froide et à ne pas vous éloigner des propositions, qui sont sur vos tables. Je vous invite donc à suivre la proposition du Conseil municipal.

Vote

- Opposition de la proposition du Groupe des Verts d'augmenter le compte 408.36650100 de 65'000 fr. à la proposition du Groupe UDC/Les Confédérés, de biffer ce compte.

La proposition du Groupe des Verts l'emporte sur la proposition du Groupe UDC/Les Confédérés.

- Opposition de la proposition du Groupe des Verts à la proposition du Conseil municipal

La proposition du Conseil municipal l'emporte sur la proposition du Groupe des Verts.

Direction de l'action sociale et de la sécurité

Frank Lena, Grüne: Die Fraktion Grüne stellte den Antrag, in Variante I CHF 10'000.- für die Unterstützung der Dargebotenen Hand (Konto 302.36550020) zu budgetieren. Ich hoffe, das überspannt den Bogen nicht... Die Dargebotene Hand bietet einen sehr wichtigen Dienst, der von der Stadt unbedingt unterstützt werden sollte. Sollte Biel diese Subvention streichen, befürchtet die Fraktion Grüne, dass andere Gemeinden nachziehen und ihre Subventionen an die Dargebotene Hand ebenfalls streichen könnten, was unter Umständen zum Verschwinden dieser

Dienstleistung führen würde. Aus Sicht der Gesundheitskosten sind die geforderten CHF 10'000.- gut investiertes Geld. Personen in psychischen und persönlichen Notlagen können sich an die Dargebotene Hand wenden. Psychische Notfälle können genauso akut sein wie physische. Durch eine gute telefonische Erstintervention kann erste Hilfe geleistet werden. Davon profitieren alle, denn dadurch können die Gesundheitskosten gesenkt werden. Viele Betroffene sind ältere oder alleinstehende Menschen, die dankbar für ein offenes Ohr sind. In Bern wird beispielsweise vor den Brücken auf die Dargebotene Hand hingewiesen. Sie stellt also eine profilierte und anerkannte Anlaufstelle dar. Stellen Sie sich vor, alle Hilfesuchenden müssten im Spital behandelt werden, wo das Personal sowieso schon überlastet ist und eine solche Leistung zudem deutlich mehr kosten würde... Gerade in wirtschaftlich schwierigen Zeiten ist ein solches Angebot wichtig und unverzichtbar. Besonders nachts und an Feiertagen ist diese Institution wichtig. Zudem ist der Aspekt Anonymität nicht zu vernachlässigen. Für viele Betroffene ist es immer noch wichtig, dass sie ihre Identität nicht preisgeben müssen. So ist das Angebot niederschwelliger. Durch gut geschultes und freiwilliges Personal wird auch dazu beitragen, dass Belastungssituationen nicht zu Krisen werden und eskalieren. Sprechen wir also auch in Variante I CHF 10'000.-, denn diese Dienstleistung ist für die Gesellschaft wichtig und verhindert Folgekosten.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Besten Dank für diese Ausführungen. Der Gemeinderat ist sich sehr wohl bewusst, was die Dargebotene Hand für gewisse Teile der Bevölkerung bedeutet und was sie anbietet. Bei der Diskussion zu Variante I liess sich der Gemeinderat vor allem von der Überlegung leiten, dass die Dargebotene Hand keine Bieler Institution ist, sondern eine schweizerische. Damit erbringt sie Dienstleistungen in der ganzen Schweiz, nicht nur in Biel. Das war der Grund dafür, dass der Gemeinderat diese Institution in Variante I nicht mehr berücksichtigen wollte. Es ist aber richtig und sicher unbestritten, dass diese Organisation durchaus wertvolle Beiträge leistet. Die Streichung der Subvention ist also nicht eine inhaltliche Wertung ihrer Tätigkeit, sondern beruht eher auf ihrer lokalen Spezifität. Der Gemeinderat empfiehlt dem Stadtrat, seinem Vorschlag zuzustimmen.

Hadorn Werner, SP: Was Herr Feurer gesagt hat, stimmt nicht ganz. Die Dargebotene Hand ist keine schweizerische Organisation. Zwar ist sie heute schweizerisch, aber sie wurde von einem Bieler gegründet, nämlich von Herrn Pfarrer Schwyn. Hauptgrund für die Gründung war die Selbstmordprophylaxe. Es ist auch nicht nur eine Gesundheitsinstitution, sondern eine der wichtigsten Organisationen zur Verhütung von Selbsttötungen und fand sogar im Ausland viele Nachahmer. Wird diese Institution in Variante I nicht berücksichtigt, ist das für mich ein starkes Argument für die Stimmberechtigten, Variante II den Vorzug zu geben. Mich jedenfalls lässt dies für Variante II stimmen.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de mettre 10'000 fr. au compte 302.36550020

La proposition est refusée.

Simon Fatima, au nom du Groupe Les Verts: La cuisine populaire remplit, depuis 1990, une fonction importante au sein de la Ville de Bienne, en offrant une alimentation à bas prix et un accompagnement social à des personnes, qui se trouvent dans le besoin ou à des personnes, qui ne veulent pas rester isolées. Chaque jour, plus de 80 personnes se rendent à la Cuisine populaire Vagos. Depuis plusieurs années la population, qui fréquente cet endroit, a non seulement augmenté, mais s'est aussi diversifiée (bénéficiaires de l'assurance chômage, familles monoparentales, bénéficiaires de l'AI et de l'AVS et personnes seules). Cette situation montre clairement le besoin d'une telle structure. La Cuisine populaire offre des repas de qualité et bon marché, avec un personnel compétant et ouvert au dialogue. Il accueille les usagers et usagères de façon à ce qu'ils et elles se sentent les bienvenu(e)s. C'est un lieu d'échange, où règne une ambiance calme, chaleureuse et pacifique. Le saviez-vous? En se rendant à la cuisine populaire, toute personne a la possibilité de manger un repas chaud. La soupe, accompagnée d'un morceau de pain, est gratuite et le menu avec salade et boisson coûte 5 fr. (jusqu'à 16 ans, le menu est gratuit). De plus, pour ceux et celles qui le désirent, il y a une possibilité de prendre une douche gratuitement et de faire la lessive pour 2 fr. La Cuisine populaire offre une intégration sociale, mais permet également l'accès à des besoins vitaux, telles que la nourriture l'hygiène corporelle et la possibilité de trouver de la chaleur climatique et de la chaleur humaine. Mesdames, Messieurs, telle est la situation actuelle: d'un côté on veut réduire les coûts, mais de l'autre on économise sur le dos des personnes les plus démunies. Le Conseil de ville doit être conscient, qu'il s'agit de prendre le problème dans le bon sens, c'est-à-dire prévenir la pauvreté future. Il faut maintenir cette prestation, car c'est une question de santé publique et sans les subventions, la Cuisine populaire risque de fermer la porte, car les dons privés se font de plus en plus rares. Pour cette raison, **le Groupe des Verts propose d'augmenter le montant pour la Cuisine populaire (compte 302.36553300) de 40'000 fr.**

Treu Hervé, PSR: C'est avec grande émotion, due entre autres à mon âge, que je m'adresse à vous. J'aimerais, tout d'abord, remercier les personnes qui nous ont quittés, Mesdames Claire Magnin et Béatrice Sermet-Nicolet ainsi que Monsieur Alain Nicati. En peu de temps, il est vrai, j'ai déjà pu prendre la mesure du travail accompli par chacun et chacune d'entre vous et en particulier, par ces trois personnes.

Concernant les problèmes financiers actuels, il m'est un devoir d'entrer dans un domaine particulier: le social. En effet, la Ville de Bienne m'a permis de m'extraire, avec peine il est vrai, de la précarité de mon enfance et de mon adolescence. Cela explique mon engagement pour la Ville, mais aussi pour les dimensions sociales de celle-ci. Comme vous le savez, notre Ville compte un taux élevé de cas sociaux, mais est aussi connue loin à la ronde, pour sa grande qualité d'accueil. Ici à Bienne, on se trouve bien, car la tolérance et la fraternité constituent les règles du jeu. Le bilinguisme y est certainement pour quelque chose. Mais, voilà que les finances vont mal. La question qui me paraît, dès lors, essentielle est: faut-il sacrifier ce qui a fait de notre Ville et ce qu'elle a été depuis des décennies? Faut-il, donc, pour des raisons financières, laisser mourir ces institutions sociales fondamentales, que sont, entre autres, la Main tendue, l'accès pour tous aux transports publics, le Centre Djamba, la Cuisine populaire, etc. Concernant cette dernière, entrons un peu dans les détails:

- La Cuisine populaire existe depuis 23 ans et accueille, en moyenne, chaque jour 100 personnes, qui y trouvent un repas pour 5 fr. (en moyenne suisse, ce repas

est offert pour 3 fr.), un local chauffé, un accueil chaleureux et la possibilité d'établir un contact social.

- En guise de collaborateurs et collaboratrices occasionnel(e)s, elle accueille de la Ville de Bienne des personnes devant y faire un travail de probation.
- Elle forme, actuellement, une stagiaire envoyée par une École de formation sociale de Lausanne.
- Elle s'inscrit, quatre fois par année, dans une collaboration avec les institutions biennoises, telles que l'hôpital, le Sleep-in, etc.
- Ses collaborateurs et collaboratrices perçoivent un salaire minimum, qui ne couvre pas les assurances de base et les vacances (pourtant obligatoires de cinq semaines par année).
- La Cuisine populaire est une institution avec ses propres statuts et ses comptes révisés par un spécialiste.
- Elle a fusionné avec Vagos, pour réduire ses frais administratifs.

Imaginons ensemble la petite histoire suivante qui, sait-on jamais, pourrait devenir un jour notre propre réalité: on est chômeur, âgé ou invalide, on vit seul pour mille raisons, on souhaite vivement rencontrer une présence humaine ou se trouver enfin dans un lieu convivial. Alors, on part, à pied bien sûr, parce qu'on ne peut plus se payer un abonnement des transports publics et on arrive au Quai du Haut 52, soit la Cuisine populaire, Gassenküche en allemand. La porte est fermée, pour des raisons financières... On rentre, toujours à pied, dans son appartement froid. En désespoir de cause et pour partager sa peine, on prend le téléphone et on compose le 143. Mais, pas de réponse, car il n'y a plus de Main tendue, pour des raisons financières... Alors, que faire? Dernier ressort, on vient aujourd'hui ou demain à la galerie de la salle du Conseil de ville et on prie pour le budget, Variante II. Dernier espoir... Et, je prie avec vous!

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Vielleicht haben Sie festgestellt, dass der Gemeinderat diese Position im Vergleich zum Voranschlag vom Oktober angepasst und um CHF 40'000.- erhöht hat. Diese Änderung hat er bewusst beschlossen. Auch dem Gemeinderat ist bewusst, dass in der Gassenküche viel und vor allem auch sehr engagiert gearbeitet wird. Das zu finanziellen Bedingungen, die nicht zu den besten gezahlt werden können. Es wird mit viel Engagement und Herzblut gearbeitet, aber mit nur wenig finanziellem Gegenwert. Deshalb hat der Gemeinderat diesen Schritt gemacht und in Version I des Voranschlags CHF 40'000.- mehr budgetiert. Allerdings ist auch der Gemeinderat der Meinung, dass der Preis von CHF 5.- pro Mahlzeit (der meines Wissens schon seit der Gründung der Gassenküche gilt), eine gewisse Variabilität zuliesse. Deshalb möchte der Gemeinderat der Gassenküche in Variante I auch nicht stärker entgegenkommen. Sie sollte aus Sicht des Gemeinderats vielmehr selber die Motivation haben, etwas zu tun und beispielsweise den Preis anpassen, womit ihre finanzielle Grundlage verbessert werden könnte. Der Gemeinderat möchte das Fuder nicht überladen. Aus seiner Sicht sind CHF 40'000.- ein guter Kompromiss. Er kommt der Gassenküche entgegen, denn der Betrag ist höher als derjenige in der letzten Budgetversion. Auf der anderen Seite sollte ein gewisser Anreiz bestehen bleiben, damit die Gassenküche selber für eine Verbesserung ihrer finanziellen Situation sorgt.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts d'augmenter le compte 302.36553300 de 40'000 fr.

La proposition est refusée.

Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

La parole n'est pas demandée.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous en avons terminé avec les propositions d'amendements concernant la Variante I du budget et poursuivons avec les propositions d'amendements concernant la Variante II.

Discussion par direction concernant la Variante II

Mairie

La parole n'est pas demandée.

Direction des finances

La parole n'est pas demandée.

Direction de l'action sociale et de la sécurité

La parole n'est pas demandée.

Direction de la formation, de la culture et du sport

La parole n'est pas demandée.

Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

La parole n'est pas demandée.

Suter Daniel, 1. vice-président: Étant donné qu'il n'y a aucune proposition d'amendement concernant la Variante II, elle est acceptée telle que proposée par le Conseil municipal. Monsieur Bohnenblust aimerait encore prendre la parole.

Bohnenblust Peter, FDP: Ich möchte etwas klarstellen: Es wurde gesagt, dass es wichtig sei, zu beiden Varianten Ja sagen zu können. Mir ist wichtig zu wiederholen,

was der 1. Vize-Präsident anfangs auf Französisch erwähnte: Wird Ja gesagt heisst das, dass der Stadtrat Ja zu einer Variantenabstimmung zuhanden des Volks sagt. Das heisst also nicht, dass man zu beiden Varianten Ja sagen muss. Das scheint mir im Hinblick auf die kommende Volksabstimmung zum Voranschlag relativ wichtig zu sein. Wenn der Stadtrat Ja sagt, heisst das, dass er dem Volk zwei Varianten unterbreiten will, wenn er Nein sagt, ist er gegen eine Variantenabstimmung. Es ist mir wichtig, dass dies nicht falsch verstanden wird.

Steidle Silvia, directrice des finances: Monsieur Bohnenblust, vous avez raison. Le Conseil municipal recommande effectivement de voter oui aux deux propositions, de recommander le double oui et de prendre ensuite une décision par rapport aux variantes, donnant sa préférence à l'une des deux variantes, dans la question subsidiaire. Voilà la proposition du Conseil municipal très clairement définie.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous allons voter le projet d'arrêté, chiffre romain I, points 1 à 4

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 15 janvier 2014 concernant "Budget 2014", et s'appuyant sur l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. a Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

- I. Il est recommandé aux ayants droit au vote biennois d'approuver le projet d'arrêté communal suivant:

Variante I: Vu le message du Conseil de ville du 20 février 2014, et s'appuyant sur l'art. 12, ch. 2, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), la Commune municipale de Bienne **arrête**:

1. Le budget de la Commune municipale de Bienne établi pour l'année 2014 est approuvé.
2. Les impôts communaux **inchangés** suivants seront perçus en 2014:
Les taux unitaires cantonaux multipliés par 1,53 sur les espèces d'impôts de l'État (revenu, fortune, bénéfice et capital).
3. Une taxe immobilière inchangée de 1,5 pour mille de la valeur officielle sera perçue en 2014.
4. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

Variante II: Vu le message du Conseil de ville du 20 février 2014, et s'appuyant sur l'art. 12, ch. 2, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), la Commune municipale de Bienne **arrête**:

1. Le budget de la Commune municipale de Bienne établi pour l'année 2014 est approuvé.

2. Les impôts communaux **changés** suivants seront perçus en 2014:
Les taux unitaires cantonaux multipliés par 1,58 sur les espèces d'impôts de l'État (revenu, fortune, bénéfice et capital).
3. Une taxe immobilière inchangée de 1,5 pour mille de la valeur officielle sera perçue en 2014.
4. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous votons maintenant concernant la question subsidiaire (question 3 du bulletin de vote).

Vote

- Le Conseil de ville **recommande aux ayants droit au vote de donner leur préférence à la variante I à la question subsidiaire** (question 3 du bulletin de vote). **Rapport des voix: 29 pour la variante I, 22 pour la variante II, 3 abstentions.**

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous passons maintenant au message au peuple.

Message aux ayants droit au vote biennois

Bösch Andreas, GPK: Die GPK hat den Beschlussesentwurf eingehend diskutiert und **beantragt, auch in der Botschaft das Stimmenverhältnis für die Variantenempfehlung aufzuführen**, so wie es auch beim Gemeindebeschluss gemacht wurde. Der Textvorschlag der GPK lautet: "*Der Stadtrat empfiehlt den Stimmberechtigten, bei der Stichfrage (Frage 3 des Stimmzettels) der Variante I den Vorzug zu geben (Stimmenverhältnis: 29 für Variante I 22 für Variante II 3 Enthaltungen).*"

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Wie ich bereits bei der Eintretensdebatte erwähnte, **beantragt die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, in der Botschaft die Hinweise auf die Auswirkungen der Unternehmenssteuerreform III zu entfernen.** Diese kommt an drei Orten vor:

1. Seite 2, unterster Abschnitt: "~~Aufgrund der aktuellen Prognosen ist zu erwarten, dass die ordentlichen Steuereinnahmen bei den juristischen Personen nach Inkrafttreten der Unternehmenssteuerreform III (voraussichtlich ab 2018) um ca. CHF 15 Mio. pro Jahr abnehmen werden.~~"
2. Seite 4: "~~Aufgrund der aktuellen Prognosen ist zu erwarten, dass die ordentlichen Steuereinnahmen bei den juristischen Personen nach Inkrafttreten der Unternehmenssteuerreform III (voraussichtlich ab 2018) um ca. CHF 15 Mio. pro Jahr abnehmen werden.~~"
3. Seite 9, rechte Spalte: "~~Kritisch wird die Situation ab 2018, wenn durch das Inkrafttreten der Unternehmenssteuerreform III die Steuererträge bei den juristischen Personen um geschätzte CHF 15 Mio wegbrechen.~~"

Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU findet, es gehe um den Voranschlag 2014. Zu den Auswirkungen der Unternehmenssteuerreform III kann keine Aussage gemacht werden, zumindest nicht zur Grössenordnung, wie in der Botschaft erwähnt. Deshalb sollen diese Hinweise aus der Botschaft entfernt werden.

Ausburger-Brom Dana, Fraktion SP: Ich spreche diesmal nicht zur Unternehmenssteuerreform III. Vielmehr möchte ich einen Antrag stellen. Im Bericht des Gemeinderats an den Stadtrat zum Voranschlag 2014 sind unter Kapitel 3.2 zwei Tabellen zu finden, in welchen die Unterschiede zwischen beiden Varianten dargestellt werden. Die Fraktion SP ging davon aus, dass diese Unterschiede für die Stimmberechtigten transparent dargestellt werden. Sie möchte die Botschaft nicht verkomplizieren oder verlängern, aber sie findet diese beiden Tabellen sehr informativ. **Deshalb beantragt sie, diese beiden Tabellen vom Bericht in die Botschaft zu integrieren.**

Hadorn Werner, SP: Ich habe keinen neuen Antrag, möchte mich aber gegen den Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU aussprechen. Bei den Aussagen zur Unternehmenssteuerreform III handelt es sich nicht um leere Drohungen. Diese Reform ist erklärter Wille des Bundes und die Städte sind unter dem Vorsitz des Bieler Steuerverwalters daran, sich dagegen zu wehren. Ich glaube, dass es in den kommenden Budgetdebatten wichtig sein wird, nicht mehr nur von Jahr zu Jahr zu befinden. Die Finanzen müssen langfristig geplant werden. Für mich ist klar, dass es mit der Erhöhung des Steuerfusses um 0,5 Zehntel nicht gemacht sein wird. Wahrscheinlich muss man sich auch von der Idee verabschieden, die Steuern einmal zu verändern und danach für zehn oder zwanzig Jahre nicht mehr, wie die Fraktion GLP erwähnte. Ich glaube, dass flexibler reagiert werden muss, sonst scheitert die Sanierung der städtischen Finanzen. Der aufgrund der Unternehmenssteuerreform III ab 2018 oder 2019 absehbare Fehlbetrag kann nicht einfach weggespart werden. Ich wäre sehr froh, wenn der Hinweis auf die Unternehmenssteuerreform III in der Botschaft belassen würde. Er ist ganz im Sinn der städtischen Finanzpolitik.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Ich möchte Herrn Hadorn entgegnen, dass die Fraktion GLP gar nicht für eine fixe Steuererhöhung mit einem anschliessend auf alle Zeiten festgeschriebenen Steuerfuss ist. Sie will einfach nicht, dass das Stimmvolk jetzt mit einer kleinen Steuererhöhung irreführt wird, wenn später ohnehin noch viel mehr Geld notwendig wird. Die Zahlen zur Unternehmenssteuerreform III in der Botschaft sind Annahmen des Städteverbandes, die aber einer Basis entbehren. Auf nationaler Ebene ist noch nicht klar, welche Auswirkungen die Unternehmenssteuerreform III auf die Städte haben wird. Dazu ist es noch viel zu früh. Die erwähnten Zahlen kommen einem Lesen im Kaffeesatz gleich und sind entsprechend irreführend. Ich bitte den Stadtrat, dem Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU zu folgen.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne kann den Anträgen der GPK und der Fraktion SP folgen, nicht aber dem Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU. Heute geht es um den Voranschlag 2014 und schon bald wird der Stadtrat über den Voranschlag 2015 debattieren. In all diesen Dokumenten wird mit Annahmen gearbeitet. Kürzlich hat ein Ökonom in einem Radiointerview gesagt, wie gut seine Prognose sei, nämlich etwa wie diejenige einer Wahrsagerin. (*Unruhe im Saal*) Die Fraktion Grüne kann aber dem Antrag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU etwas

abgewinnen, weshalb sie selber einen neuen stellt, der auch der Fraktion GLP entsprechen dürfte. **Die Fraktion Grüne beantragt, die Aussagen zur Unternehmenssteuerreform III in der Botschaft zu belassen, diese aber nicht zu beziffern.** Ihr Textvorschlag ist: *"Mit der Unternehmenssteuerreform III ist mit Steuerausfällen zu rechnen."*

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Ich gestatte mir, aus einem Brief zu zitieren, der von der kantonalen Finanzdirektion an die Gemeinden ging. Ich lese nicht den ganzen Brief vor...: *"Zusammenfassend kann festgehalten werden, dass die Reform erst 2018 oder 2019 wirksam wäre, also ausserhalb der heutigen Finanzplanjahre. Wie der Kanton Bern sein Steuergesetz ändern wird und insbesondere, ob er die Gewinnsteuer generell senken kann, ist aus heutiger Sicht völlig offen. Damit ist klar, dass heute keine Aussagen zu möglichen Steuerausfällen für Kanton und Gemeinden gemacht werden können."* Das ist die Empfehlung der kantonalen Finanzdirektion, aufgrund derer die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU der Meinung ist, solche Angaben gehörten nicht in die Botschaft.

Baltzer Niklaus, SP: Unsere Fraktion hat grosse Mühe mit der "Wahrheit" von Herrn Alt-FDP-Bundesrat Merz: Dieser sagte vor der Abstimmung zur Unternehmenssteuerreform II, es sei nur mit Steuerausfällen von ein "paar Milliönchen" zu rechnen. Derzeit belaufen sich die Ausfälle, soviel ich weiss, auf CHF 600 Mio. pro Jahr... Es ist heute schon klar, dass auch mit der Unternehmenssteuerreform III Geld fehlen wird. Wo es fehlen wird, ist noch unklar, dass es fehlen wird, ist hingegen relativ klar. Eine Prognose ist also keine klare Vorhersage, auch die Wetterprognosen stimmen ja nicht immer (nicht einmal für fünf Tage!) und Finanzprognosen noch weniger. Aussagen über die Zukunft müssen deshalb vage formuliert werden, aber realistisch sein, weil sie ja auch eine Bedrohung darstellen können. *(Unruhe im Saal)*

Steidle Silvia, directrice des finances: Je ne veux pas ouvrir le débat relatif à la Réforme de l'imposition des entreprises III, ce soir. Mesdames et Messieurs, cette question nous préoccupe. Monsieur Hadorn, vous l'avez dit à plusieurs reprises et ces derniers temps, également écrit dans votre journal. Il s'agit d'une question dont s'occupe la Direction des finances, en collaboration avec l'Union des villes suisses. Le Conseil municipal est aujourd'hui aussi d'avis, au vu aussi des développements de ces dernières semaines, que cette information puisse être sortie du message au peuple. Effectivement, le Conseil municipal le savait, alors que nous l'avions écrit, que cela aurait pu nous toucher dès 2017, raison pour laquelle nous l'avions aussi intégré dans le message. Nous sommes d'avis, aujourd'hui, avec les informations actuelles, que cela sera en 2018-2019. Cela ne veut pourtant pas dire, que l'on ne doit pas rester actif et nous le sommes! Mais, il ne faut pas non plus, dans le cadre du budget 2014, donner de fausses informations au peuple. Pour cette raison, le Conseil municipal est prêt à suivre la proposition de Monsieur Kaufmann et de retirer ce passage du budget 2014. Pour ce qui est du plan financier, le Conseil municipal s'en occupe. Ces informations restent dans le plan financier et nous suivons également ce qui se passe au niveau de la Confédération, ensemble avec les villes suisses.

Grupp Christoph, Grüne: Mit dem letzten Votum der Finanzdirektorin habe ich sehr grosse Mühe. Zuerst soll in der Botschaft eine relativ genau bezifferte, sogar mit Datum versehene, Warnung stehen. Nun soll plötzlich alles wieder gestrichen

werden, weil keine genaue Aussage gemacht werden könne. Damit habe ich grosse Mühe. Ich denke, das Volk verdient es, über absehbare Entwicklungen informiert zu werden. Eine Bezifferung der zu erwartenden Steuerausfälle könnte zum jetzigen Zeitpunkt aber tatsächlich etwas abenteuerlich sein. Die Fraktion Grüne hat ja einen anderen Antrag eingereicht. Wenn diese Warnung nun aber einfach gestrichen wird, entspricht dies der bürgerlichen Strategie, mögliche Auswirkungen der Unternehmenssteuerreform III möglichst lange unter dem Deckel zu halten, zu verschweigen und zu verharmlosen. Plötzlich wird die Stadt damit konfrontiert sein. Dann geht es - wie bei Herrn Alt-Bundesrat Merz gesehen - plötzlich nicht mehr nur um CHF 8 Mio., sondern um CHF 600 Mio.. Wie die Rechnung 2013 gerade gezeigt hat, lag auch die städtische Finanzdirektion mit ihren Prognosen im Voranschlag 2013 ziemlich daneben, diesmal zum Glück im Positiven. Der von Herrn Kaufmann erwähnte Brief der kantonalen Finanzdirektorin hin oder her, bin ich der Meinung, das Bieler Volk habe es verdient, dass es jetzt darauf aufmerksam gemacht wird, dass die Zeiten strenger werden. Alle, die mit Steuerplanung zu tun haben, stellen sich bereits darauf ein und wehren sich auf lokaler Ebene. Deshalb finde ich, dass heute auch in der Botschaft darauf aufmerksam gemacht werden sollte, vielleicht nicht beziffert, aber sicher vom Prinzip her.

Briechle Dennis, GLP: Wir wissen schlicht nicht, wie die Unternehmenssteuerreform III aussehen wird und vor allem auch nicht, welche Konsequenzen sie auf die Städte haben wird. Deshalb sind Aussagen dazu wirklich Kaffeesatzlesen. Es gibt Bestrebungen, die Unternehmenssteuerreform III fiskalquotenneutral durchzuführen oder die den Gemeinden entstehenden Ausfälle zu kompensieren. Niemand kann mit Sicherheit sagen, ob diese Reform zu Ausfällen für die Gemeinden und Städte führen wird. Deshalb fände ich es korrekt, die fraglichen Passagen wie von der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU beantragt und vom Gemeinderat befürwortet aus der Botschaft zu streichen.

Ausburger-Brom Dana, Fraktion SP: Herr Briechle, es ist eben nicht so. Dass es zu Ausfällen kommen wird, ist sicher. Es gibt ziemlich genaue Berechnungen, ohne dass aber eine exakte Zahl genannt werden kann. Bis zur Umsetzung kann sich noch Einiges ändern, dass es für Biel aber zu grossen Ausfällen kommen wird, ist sicher.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous allons passer aux différentes votations des propositions des groupes.

Votes

- Opposition de la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU, de biffer tous les passages concernant la Réforme de l'imposition des entreprises III à la proposition du Groupe des Verts, de maintenir ces passages sans chiffres concrets

La proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU l'emporte sur la proposition du Groupe des Verts.

- sur la proposition de la Commission de gestion, d'introduire le résultat électoral concernant la préférence de la variante I ou II dans le message

La proposition est acceptée.

- sur la proposition du Groupe socialiste, d'introduire des tableaux expliquant les différences entre les deux variantes dans le message

La proposition est acceptée.**Vote final**

Le projet de message aux ayants droit au vote biennois est approuvé avec des modifications.

Élections des membres à la Commission de rédaction

Suter Daniel, 1. vice-président: Finalement, nous devons élire une Commission de rédaction, selon l'art. 56 du Règlement du Conseil de ville (RDCo 151.21), pour rédiger les arguments des groupes dans le message sous le chapitre 11, qui s'intitulera "Points de vue majoritaires et minoritaires issus du Conseil de ville".

Vote

Sont **élus** à la Commission de rédaction:

Augsburger-Brom Dana, SP
Dillier Adrian, UDC (président)
Grupp Christoph, Les Verts
Güntensperger Nathan, PVL
Suter Daniel, PRR

28. Motion urgente 20130401, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Subvention à un service de consultation juridique facile d'accès"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose d'adopter le point 1 de la motion et de le radier du rôle. Il propose également de transformer le point 2 en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Hügli Daniel, Fraktion SP: Die Fraktion SP dankt dem Gemeinderat für seine Antwort. Sie stellt fest, dass ihren Anliegen im neuen Budgetvorschlag Rechnung getragen wurde. **Deshalb zieht sie die dringliche Motion zurück.**

29. 20130014 Motions et postulats adoptées - Délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou à prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du conseil de ville

Mairie

1. Postulat 20050490 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
2. Postulat 20070239 Peter Moser / Prolongation de délai
3. Postulat 20070318 Erich Fehr / Prolongation de délai
4. Postulat 20090428 Salome Strobel / Prolongation de délai
5. Postulat 20100083 Charlotte Garbani / Prolongation de délai
6. Intervention interpartis 20100305 Marc Arnold, Pascal Fischer et Nathan Güntensperger / Prolongation de délai
7. Motion interpartis 20110312 Niklaus Baltzer, Christoph Grupp / Prolongation de délai
8. Postulat 20110313 Andreas Bösch / À radier du rôle

Bösch Andreas, GPK: Die Präsidialdirektion beantragt für sieben Vorstösse die Frist zu verlängern und einen abzuschreiben. Ich habe keine persönlichen Motive, wenn ich nun zu meinem Postulat 20110313 «Zustimmende oder ablehnende Kenntnisnahme durch den Stadtrat» spreche. Ursprünglich war dieser Vorstoss eine Motion, wurde aber am 15. März 2012 in ein Postulat umgewandelt und erheblich erklärt. Vorliegend schreibt der Gemeinderat, dass dieses Geschäft in der ausschliesslichen Kompetenz des Stadtrates liegt und eine Änderung der Geschäftsordnung des Stadtrates bedinge. Nun ist es leider so, dass Herr Baltzer im Namen des Stadtratsbüros anlässlich der Stadtratssitzung vom 15. März 2012 klar sagte, dass nicht nur die Geschäftsordnung des Stadtrates geändert werden müsste, sondern auch die Stadtordnung, was eine Aufgabe des Gemeinderats wäre. Deshalb wurde in der Beantwortung darauf verzichtet, diese Aufgabe dem Stadtratsbüro zu übertragen. Somit verblieb sie in der Kompetenz des Gemeinderats. Wahrscheinlich ging dieses Anliegen vergessen, als es um die Revision der Stadtordnung ging. Nun kann aber nicht gesagt werden, das Postulat sei erfüllt. Deshalb kann es auch nicht abgeschrieben werden, somit beantrage ich, **für das Postulat 20110313 eine Fristverlängerung um zwei Jahre bis Februar 2016.** Mit den restlichen Fristverlängerungsgesuchen ist die GPK einverstanden.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Das ist in der Tat ein etwas schwieriger Vorstoss. Ich versuchte zu rekonstruieren, was bisher getan wurde. Ich wiederhole, was ich vor zwei Jahren schon sagte. Damit will ich niemanden beleidigen, aber der Volksmund sagt: *"Zwei Juristen, drei Meinungen"*. Ich glaube, an diesem Punkt stehen wir immer noch... Nachdem das Anliegen des vorliegenden Vorstosses bei der Teilrevision der Stadtordnung nicht aufgenommen wurde, ging der Gemeinderat davon aus, es sei ausreichend abgeklärt und eine Umsetzung auf Stufe Reglement reiche aus. Das sagte ich bereits in der Diskussion vom 15. März 2012. Der Sprecher des Stadtratsbüros sagte zwar, das Anliegen müsse in die Stadtordnung aufgenommen werden. Diese Aussage war aber nicht erhärtet. Gemäss heutigem Kenntnisstand des Gemeinderats muss es nicht in der Stadtordnung geregelt werden. Das wurde aber wohl formell nie zurückgemeldet. Somit handelt es sich wahrscheinlich um ein Missverständnis. Ich würde sagen, die beantragte Fristverlängerung um zwei Jahre

ist in Ordnung. Es gibt ja zudem einerseits den Vorstoss 20130314, Peter Bohnenblust, «Totalrevision Stadtordnung», der wohl immer noch auch eine Regelung auf dieser Stufe erlauben würde und andererseits besteht schon lange die Überlegung, die Geschäftsordnung des Stadtrates anzupassen. Das ist aber wirklich in dessen eigener Kompetenz. Dazu habe ich noch ein paar Stichworte wie Richtlinienmotion, Planungserklärung und so weiter. Generell sollte wohl einmal das stadträtliche Instrumentarium überprüft werden. Selbstverständlich steht es dem Stadtrat aber frei, ob, wann und wie er eine solche Überarbeitung angehen will. Der Fristverlängerung kann ich mich aber anschliessen.

Votes

- sur la proposition de la Commission de gestion de prolonger le délai du postulat 20110313 jusqu'en février 2016

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris la proposition adoptée

Vu le rapport du Conseil municipal du 18 décembre 2013 concernant "Motions et postulats adoptés / Délai de deux ans (Mairie)", et s'appuyant sur les art. 42, al. 2 et 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le délai de réalisation du postulat 20050490, Daphné Rüfenacht, Les Verts Bienne, «Trafic parasite par les quartiers», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
2. Le délai de réalisation du postulat 20070239, Peter Moser, FDP, «Passerelle entre Bienne et Nidau», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
3. Le délai de réalisation du postulat 20070318, Erich Fehr, Groupe socialiste, «Un deuxième passage souterrain à la gare de Bienne !», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
4. Le délai de réalisation du postulat 20090428, Salome Strobel, Groupe socialiste, «Parcage des vélos au centre-ville et à la place de la Gare», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
5. Le délai de réalisation du postulat 20100083, Charlotte Garbani, Groupe socialiste, «Quartier de l'Avenir à 30 km/h», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
6. Le délai de réalisation de l'intervention interpartis 20100305, Marc Arnold, SP, Pascal Fischer, Les Confédérés, et Nathan Güntensperger, PVL, «Plage de Bienne: maintien et aménagement de la plage pour créer un véritable lieu de baignade pour les familles et les écoles», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
7. Le délai de réalisation de la motion interpartis 20110312, Niklaus Baltzer, Groupe socialiste, et Christoph Grupp, Groupe Les Verts Bienne, «Stratégie pour augmenter la part des transports publics dans le trafic routier», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
8. **Le délai de réalisation** du postulat 20110313, Andreas Bösch, Les Verts Bienne, «Prise de connaissance positive ou négative par le Conseil de ville», **est prolongé jusqu'à fin février 2016.**

Direction des finances

1. Motion 20080226 Teres Liechti Gertsch / Prolongation de délai
2. Intervention 20100152 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
3. Postulat 20110339 Fritz Freuler / Prolongation de délai
4. Motion interpartis 20110340 Nathan Güntensperger, Cédric Némitz, Pierre-Yves Grivel et Claire Magnin / Prolongation de délai
5. Postulat 20060528 Peter Moser / À radier du rôle
6. Postulat 20090139 Muriel Beck Kadima / Prolongation de délai

Sutter Andreas, GPK: Der Gemeinderat schlägt fünf Firstverlängerungen sowie die Abschreibung des Postulats 20060528, Peter Moser, Fraktion Forum «Verhandlungen mit den SBB zum Kauf der Areale Güterbahnhof und Rangierbahnhof» vor. Wenn die SBB CHF 50 Mio. in das Stellwerk und die Rangierelektronik investieren wollen und in der Regel auf mindestens 20 Jahre abschreiben, könnte dieser Vorstoss wohl noch oft verlängert werden... Von dem her ist die Abschreibung richtig. Die GPK schliesst sich dem Antrag des Gemeinderats an.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne wehrt sich gegen die beantragte zweijährige Fristverlängerung für den Vorstoss 20100152, Daphné Rüfenacht, Fraktion Grüne «Berghaus». Bevor sie dieser Verlängerung zustimmen kann, möchte sie von der Finanzdirektorin den aktuellen Stand dieses Geschäfts erfahren. Die Fraktion Grüne glaubt, dass es kürzlich Entwicklungen gab, über die der Stadtrat informiert werden sollte. Vielleicht können die Grünen dann einer Verlängerung um zwei Jahre zustimmen. Sie hat aber eher den Eindruck, dass ein Jahr mehr als genug wäre. Etwas Wichtiges fehlt in dieser Antwort: Der Gemeinderat hat sich während der Bearbeitung dieses Geschäfts, zu dem mehrere Vorstösse hängig sind, darüber geäussert, dass das Berghaus öffentlich zugänglich bleiben soll. Davon ist vorliegend nicht mehr die Rede. Die Fraktion Grüne möchte dies zuhanden des Protokolls festgehalten haben. Der Gemeinderat hat sich dafür ausgesprochen, dass das fragliche Gebiet auch künftig öffentlich zugänglich bleibt, was in einer Beantwortung - mit welcher Fristverlängerung auch immer - einfließen sollte. Ich warte also auf die Antwort der Finanzdirektorin auf die Frage nach dem Stand dieses Geschäfts und auf eine Begründung, warum dieser Vorstoss um zwei Jahre verlängert werden soll.

Steidle Silvia, directrice des finances: Merci pour votre demande, Monsieur Grupp. Effectivement, dans l'intervention 20100152 "Berghaus", un développement ne figure pas encore dans cette réponse, qui a eu lieu au cours de ces dernières semaines. Comme vous pouvez le lire, il y a environ deux ans, le "Berghaus" a été mis en vente et le Conseil municipal pensait pouvoir trouver, à ce moment-là, une solution avec l'actuel locataire et sa famille concernant le bâtiment en question. À l'époque, ce dernier avait soumis une proposition prévoyant l'exploitation de la structure sous forme de restaurant. Les discussions ont duré longtemps et à la fin de l'année 2013, nous avons, hélas, réceptionné une offre ne correspondant absolument plus aux estimations faites jusque-là sur le bâtiment. Je rappelle, que seul le bâtiment avait été mis en vente, alors que le terrain avait été proposé en droit de superficie. La condition inchangée demeurait celle que le "Berghaus" reste ouvert au public. La Direction des

finances a, sur la base de cette dernière offre, invité l'actuel locataire et sa famille à discuter, non seulement de sa proposition de prix, mais aussi et surtout sur ses propositions de développement du "Berghaus", sans oublier la demande de rénovation complète de la structure, selon requête de Madame Rüfenacht. Les discussions n'ont hélas pas abouti, selon les attentes de la Direction des finances, d'où la décision de remettre l'objet en vente, aux mêmes conditions, à savoir le maintien du "Berghaus" ouvert. Il faut savoir, qu'actuellement le chemin menant au "Berghaus" est public et que cette situation n'est pas favorable. La Direction des finances a reçu énormément de personnes intéressées, qui ont visité ce très beau bâtiment et nous avons reçu certaines offres, dont je ne puis pas parler ici en détail, mais qui sont bien entendu à disposition de la Commission de gestion. C'est pour cette raison, que le Conseil municipal prépare une réponse. Actuellement, deux familles y habitent et le bâtiment n'est pas accessible pour le moment. Le but est donc de remettre le bâtiment en état et de le rouvrir au public, tout en laissant la possibilité également aux intéressés d'occuper ce beau bâtiment, qui se trouve actuellement dans un état lamentable.

Grupp Christoph, Grüne: Merci beaucoup pour ces renseignements. Offenbar sind die Verkaufsverhandlungen weit fortgeschritten und in der Zielgeraden. **Insofern beantragt die Fraktion Grüne, diesen Vorstoss nicht um zwei Jahre zu verlängern, sondern nur um eines.**

Votes

- sur la proposition du Groupe des Verts de prolonger le délai de réalisation de l'intervention 20100152 jusqu'à fin février 2015

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris la proposition adoptée

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2013 concernant "Prolongation de délai ou radiation du rôle des motions et postulats adoptés, mais non encore réalisés dans un délai de deux ans, relevant de la compétence de la Direction des finances", et s'appuyant sur les articles 42, al. 2 et 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne arrête:

1. Le délai de réalisation de la motion 20080226, Teres Liechti Gertsch, Groupe socialiste, «Foyer attrayant et fonctionnel pour le Théâtre municipal» est prolongé jusqu'à fin février 2016.
2. Le délai de réalisation de l'intervention 20100152, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne, «Berghaus» est prolongé jusqu'à fin février **2015**.
3. Le délai de réalisation du postulat 20110339, Fritz Freuler, Les Verts Bienne, «Encouragement de la construction de logements d'utilité publique» est prolongé jusqu'à fin février 2016.
4. Le délai de réalisation de la motion interpartis 20110340, Nathan Güntensperger, PVL, Cédric Némitz, PSR/SP, Pierre-Yves Grivel, PRR/Forum Biel/Bienne, Claire Magnin, Les Verts Bienne, «Gestion des mandats et site Internet du Conseil de ville» est prolongé jusqu'à fin février 2016.

5. Le postulat 20060528, Peter Moser FDP «Négociations avec les CFF pour l'achat des aires de la Gare des marchandises et de la Gare de triage» est radié du rôle.
6. Le délai de réalisation du postulat 20090139, Muriel Beck Kadima, Les Verts Bienne, «Emplacements pour les gens du voyage à Bienne et dans la région» est prolongé jusqu'à fin février 2016.

Direction de l'action sociale et de la sécurité

1. Postulat 20070269 Silke Rindlisbacher / À radier du rôle
2. Intervention 20080263 Peter Moser / Prolongation de délai
3. Postulat 20110283 Claire Magnin, Pablo Donzé / Prolongation de délai

La parole n'est pas demandée.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2013 concernant "Prolongation de délai ou la radiation du rôle de motions et postulats adoptés, mais non encore réalisés dans un délai de deux ans, relevant de la compétence de la Direction de l'action sociale et de la sécurité", et s'appuyant sur les art. 42, al. 2 et 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 20070269, Silke Rindlisbacher, Groupe PSL, «Déplacement du marché aux oignons à la Vieille Ville», est radié du rôle comme étant réalisé.
2. Le délai de réalisation de l'intervention 20080263, Peter Moser, FDP, «Concept d'utilisation de caméras vidéo», est prolongé jusqu'en février 2016.
3. Le délai de réalisation du postulat 20110283, Claire Magnin et Pablo Donzé, Groupe Les Verts, «Renforcer les quartiers», est prolongé jusqu'en février 2016.

Direction de la formation, de la culture et du sport

1. Postulat 20030179 Martin Rüfenacht / À radier du rôle
2. Postulat 20060474 Heidi Stöckli Schwarzen / À radier du rôle
3. Postulat interpartis 20090345 Martin Wiederkehr, Alain Pichard, Stefan Kaufmann et Claire Magnin / À radier du rôle
4. Intervention 20090381 Claire Magnin / À radier du rôle
5. Postulat 20100035 Dana Augsburg-Brom / À radier du rôle
6. Postulat 20100184 Barbara Chevallier / À radier du rôle
7. Postulat 20100308 CDG / À radier du rôle
8. Postulat interpartis 20110122 Béatrice Sermet-Nicolet, Monique Esseiva et Pierre-Yves Grivel / Prolongation de délai
9. Motion urgente 20110337 Barbara Chevallier, Béatrice Sermet-Nicolet / Prolongation de délai
10. Postulat 20110341 Barbara Chevallier, Béatrice Sermet-Nicolet / À radier du rôle
11. Postulat interpartis 20120041 Max Wiher (Groupe de culture interpartis) / À radier du rôle

Rüfenacht Martin, GPK: Ich spreche mit zwei Hüten, einerseits bin ich GPK-Sprecher und andererseits Postulant (Postulat 20030179, «Bieler Schulraumplanung»). Die GPK ist mit zwei Ausnahmen mit dem Gemeinderat einverstanden. Die Ausnahmen betreffen das bereits erwähnte Postulat 20030179, «Bieler Schulraumplanung» sowie das Postulat 20060474, Heidi Stöckli Schwarzen, «Umfassende Schulraumplanung». Die GPK ist nicht einverstanden mit deren Abschreibung, da noch keine Resultate vorliegen. Insbesondere das Postulat «Bieler Schulraumplanung» hängt auch mit der Klassenorganisation zusammen. Deshalb ist es aus Sicht der GPK sehr mutig, dieses Postulat jetzt abschreiben zu wollen, nachdem der Stadtrat jahrzehntlang um diese Schulraumplanung gekämpft und immer wieder Vorstösse eingereicht hat. Eine Abschreibung wäre unfair gegenüber allen, die an diesem Geschäft mitgearbeitet haben, insbesondere aber auch gegenüber dem Gemeinderat. Die GPK möchte erst ein Resultat sehen und entsprechend würdigen können. **Deshalb beantragt die GPK für die Postulate 20030179 und 20060474 eine Fristverlängerung bis Ende Februar 2015.** Bis dahin sollte dem Stadtrat die neue Klassenorganisation vorliegen und er wird dann die Auswirkungen der zu erwartenden (und wahrscheinlich sehr tollen) Schulraumplanung beurteilen können.

Chevallier Barbara, PSR: Je parle du Postulat 20100184 "Mise en oeuvre du Règlement scolaire de la Ville de Bienne". Je crois pouvoir vous dire ici, que je suis très déçue de la réponse du Conseil municipal, surtout parce qu'il n'ait pas saisi la perche, qui lui était tendue. L'opportunité lui avait été donnée d'entendre les besoins du corps enseignant et de proposer des solutions. Une réponse contenant six paragraphes a été fournie. Une première lecture m'a passablement irritée, alors qu'en relisant avec attention, je vois qu'effectivement, un certain nombre de propositions sont émises dans cette réponse. Il y est fait acte, que les directions d'écoles assument plus de responsabilités, qui sont interprétées différemment et qu'il y a donc du travail à faire dans ce sens. La charge de travail est forte, alors que les moyens manquent. Les difficultés liées à l'intégration scolaire sont également mentionnées. Il est aussi dit, qu'un partenariat doit être renforcé entre la Direction de la formation, le Département Ecole & Sport et les directions d'écoles. En effet, il faudra réexaminer et simplifier les procédures administratives. J'ai donc l'impression, que l'on se trouve sur la bonne voie. Par contre, il n'y a aucun mot concernant l'union entre l'école enfantine et l'école primaire ainsi qu'au sujet des nouvelles entités scolaires. Pour moi, la réponse est donc très décevante et j'ai l'impression, que la peine d'aborder certaines choses persiste encore toujours. J'ai repris la réponse à ce postulat, reçue il y a environ deux ans. Il était noté, que j'avais des préoccupations bien précises et Monsieur Moeschler me disait: *"Vos questions, qui sont des questions que beaucoup de monde se pose, doivent trouver une réponse. J'aimerais ici vous rassurer, car le postulat vous permettra d'obtenir une réponse dans les deux ans. Et vous l'aurez"*. Je crois ne pas l'avoir encore! **Je vous propose donc de prolonger le délai du postulat d'une année, soit jusqu'à fin février 2015** et j'espère, que d'ici une année vous disposerez, Monsieur le Directeur, des réponses que je souhaitais avoir.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Un jeune conseiller municipal est parfois trop impatient et parfois trop optimiste. Il est vrai, que sur les interventions, qui viennent d'être évoquées à juste titre par les deux membres du Conseil de ville, les affaires ont pas mal avancé l'année passée. Mais, je l'admets, j'ai peut-être fait preuve d'un peu trop d'optimisme en vous proposant ainsi de radier

ces objets du rôle. J'accepte donc les demandes de prolongations de délais, que vous souhaitez. Permettez-moi, toutefois, quelques explications relatives à la planification des locaux scolaires. Je souhaitais pouvoir rencontrer la Commission de gestion, afin de présenter les premiers résultats, mais cela n'a pas été possible à cause du budget. Je prendrai contact avec la Commission de gestion au mois de mars, pour l'informer dans les détails, quant aux premiers résultats du système informatique. À la séance de mars du Conseil de ville, nous nous pencherons sur l'organisation des classes, avec des éléments précis, relatifs à la planification des locaux scolaire 2016/2017. Les choses se préciseront aussi de manière correcte et j'espère, que la planification sera consolidée. Elle ne sera jamais définitive, mais elle sera consolidée d'ici à l'automne. Je puis donc fort bien fonctionner avec le nouveau délai proposé. J'ai aussi noté que le contenu du postulat de Madame Stöckli-Schwarzen diffère un tout petit peu de celui de Monsieur Rüfenacht.

En ce qui concerne la mise en oeuvre du Règlement scolaire de la Ville de Bienne, depuis mon arrivée à la tête de cette direction, j'ai beaucoup travaillé sur ces problèmes. J'ai enregistré passablement de réflexions sur le terrain, afin de tirer un bilan de ces modifications. Je suis convaincu, qu'aujourd'hui, il faut trouver une sérénité dans le travail et qu'il faut s'engager. C'est donc dans ce sens que cette collaboration entre les écoles et le Département École & Sport sera développée sous la forme d'un "partenariat", pour équilibrer les relations entre les écoles, le Département Écoles & Sports et la Direction de la formation, de la culture et du sport. Nous sommes en train de travailler à des propositions concrètes et je note, que vous souhaitez, Madame Chevallier, connaître les nouvelles entités scolaire, y compris en ce qui concerne les procédures administratives, qu'il y a lieu de simplifier. Je serai content de pouvoir vous transmettre des propositions, dès qu'elles seront plus précises.

Au sujet des commissions scolaires, plusieurs discussions ont aussi eu lieu au sein de ces commissions et des rapports ont été rédigés au Conseil de ville. En 2013, la Direction de la formation n'est donc pas restée sans rien faire dans ce domaine. Je rappelle, enfin, le lancement qui se fera cette année d'un processus participatif. Il s'agit d'un processus, qui impliquera les commissions scolaires sur la stratégie de la formation, laquelle devra aussi tenir compte des enjeux, qui sortent de ces modifications du Règlement scolaire. Je pense, que je vais essayer d'établir un rapport de synthèse de l'ensemble de ces démarches, en vue de pouvoir contenter la postulante.

Votes

- sur la proposition de la Commission de gestion de prolonger le délai du postulat 20030179 jusqu'en février 2015

La proposition est acceptée.

- sur la proposition de la Commission de gestion de prolonger le délai du postulat 20060474 jusqu'en février 2015

La proposition est acceptée.

- sur la proposition de Madame Chevallier de prolonger le délai du postulat 20100184 jusqu'en février 2015

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris les propositions adoptées

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2013 concernant «Prolongation de délai ou radiation du rôle de motions et postulats adoptés, mais non encore réalisés dans un délai de deux ans, relevant de la compétence de la Direction de la formation, de la culture et du sport», et s'appuyant sur les art. 42, al. 2 et 43, al. 1 du Règlement du Conseil de ville de Bienne (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. **Le délai de réalisation** du postulat 20030179, Martin Rüfenacht, FDP, «Planification des locaux scolaires à Bienne», **est prolongé jusqu'en février 2015.**
2. **Le délai de réalisation** du postulat 20060474, Heidi Stöckli Schwarzen, Groupe socialiste, «Planification générale des locaux scolaires», **est prolongé jusqu'en février 2015.**
3. Le postulat interpartis 20090345, Martin Wiederkehr, SP, Alain Pichard, PVL, Stefan Kaufmann, Forum Biel/Bienne, Claire Magnin, Les Verts Bienne, «Modèle biennois pour le cycle secondaire», est radié du rôle comme étant réalisé.
4. Le postulat 20090381, Claire Magnin, Les Verts Bienne, «Crèche à l'Esplanade!», est radié du rôle comme étant réalisé.
5. Le postulat 20100035, Dana Augsburg-Brom, Groupe socialiste, «Concept pour l'encouragement précoce et la prévention dans le domaine préscolaire», est radié du rôle comme étant réalisé.
6. **Le délai de réalisation** du postulat 20100184, Barbara Chevallier, Groupe socialiste, «Mise en œuvre du Règlement scolaire de la Ville de Bienne», **est prolongé jusqu'en février 2015.**
7. Le postulat 20100308, Commission de gestion, «Avenir des homes publics biennois: quelle forme juridique dès 2011?», est radié du rôle comme étant réalisé.
8. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20110122, Béatrice Sermet-Nicolet, PSR, Monique Esseiva, PDC, Pierre-Yves Grivel, PRR, «Le Théâtre Palace, une maison de la culture pour tous, prioritairement consacrée au théâtre français», est prolongé jusqu'en février 2015.
9. Le délai de réalisation de la motion urgente 20110337, Barbara Chevallier et Béatrice Sermet-Nicolet, PSR, «Qualité de l'accueil des enfants à l'école à journée continue (EJC)», est prolongé jusqu'en février 2016.
10. Le postulat 20110341, Béatrice Sermet-Nicolet et Barbara Chevallier, PSR, «Des espaces publics pour toutes et tous», est radié du rôle comme étant réalisé.
11. Le postulat 20120041, Max Wiher, PVL, Groupe culturel interpartis du Conseil de ville, «Compensation du renchérissement pour les petites institutions culturelles», est radié du rôle comme étant réalisé.

Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

1. Postulat 19970584 Giovanna Massa Bösch / À radier du rôle
2. Motion 20030385 Teres Liechti Gertsch / À radier du rôle
3. Postulat 20050256 Marc Arnold / À radier du rôle
4. Postulat 20060464 Peter Moser / Prolongation de délai
5. Postulat 20060465 Peter Moser / Prolongation de délai
6. Motion urgente 20070036 Patrick Calegari / Prolongation de délai
7. Postulat interpartis 20070075 Daphné Rüfenacht, Peter Isler / Prolongation de délai
8. Motion interpartis 20070271 Daphné Rüfenacht / Peter Isler et Peter Moser / À radier du rôle
9. Postulat 20070402 Pierre-Yves Grivel / À radier du rôle
10. Intervention 20090339 Béatrice Sermet-Nicolet, Salome Strobel / Prolongation de délai
11. Motion interpartis 20090344 Heidi Stöckli, Salome Strobel, Peter Moser et René Eschmann / Prolongation de délai
12. Postulat interpartis 20100078 Muriel Beck Kadima, Dana Augsburg-Brom, Alain Nicati, Peter Moser et Hans-Ulrich Köhli / À radier du rôle
13. Postulat 20100228 Nathan Güntensperger / À radier du rôle
14. Postulat 20110315 Hans-Ulrich Köhli, Nathan Güntensperger / À radier du rôle
15. Postulat 20110316 Nathan Güntensperger / Prolongation de délai

Güntensperger Nathan, GLP: Ich spreche zum Postulat 20110315, Hans-Ulrich Köhli, Nathan Güntensperger, «Anpassungen beim Ausschreibungsverfahren für Bauvorhaben der Stadt Biel». Dieses wurde als Folge zum Projekt 20080237 «Sanierung und Erweiterung Schulanlage Châtelet» eingereicht, wo ein nach Norden geneigtes Dach geplant war, was nicht mehr geändert werden konnte. Dabei hätte dieses Dach eleganterweise nach Süden geneigt sein sollen, um darauf eine wunderschöne Solaranlage realisieren zu können. Herr Köhli und ich waren der Ansicht, dass in den Bauvorschriften festgehalten werden könne, dass ökologische Aspekte mindestens gleich hoch gewertet werden wie architektonische. Jetzt ist es anscheinend so, dass der Energierichtplan einen entsprechenden Passus hat. Allerdings gilt der Richtplan noch nicht und ich weiss auch noch nicht, wie er von der zuständigen Direktion gehandhabt wird. Gibt es dazu schriftliche Richtlinien? Darüber möchte ich gerne mehr erfahren. Frau Schwickert sagte mir, ich solle mich an Herrn Fehr wenden, weil anscheinend beim Projekt Gurzelen diesbezüglich Massstäbe gesetzt werden. Ich weiss nicht, ob das stimmt... Jedenfalls **beantrage ich für das Postulat 20110315 eine Fristverlängerung bis Ende Februar 2015**, das heisst, bis die Behördenverbindlichkeit des Energierichtplans gewährleistet werden kann.

Arnold Marc, SP: Ich beziehe mich auf mein Postulat 20050256, «Seeuferweg Vingelz, Bereich Strandboden bis zur Gemeindegrenze Tüscherz». Die Motion wurde an der Stadtratssitzung vom 16. März 2006 behandelt. Die Punkte 1, 3 und 4 wurden in ein Postulat umgewandelt und erheblich erklärt. Punkt 6 wurde als Motion erheblich erklärt. Mit der Abschreibung dieses Vorstosses bin ich nicht einverstanden und **ich beantrage eine Fristverlängerung für das Postulat 20050256 um weitere zwei Jahre bis Ende Februar 2016**.

Zur Begründung ein geschichtlicher Rückblick: Am 11. Oktober 1979 wurde die Gemeindeinitiative für die Gestaltung des Seeuferwegs Vingelz lanciert. Diese forderte, den am 23. August 1979 dem Stadtrat unterbreiteten Überbauungsplan mit Sonderbauvorschriften Seeufer Vingelz im Sinne einer Änderung der Bauordnung und des dazugehörigen Zonenplans einer Volksabstimmung zu unterbreiten. Zentraler Inhalt war unter anderem die Schaffung eines Seeuferweges bis zur Gemeindegrenze Tüscherz. Die Initiative kam 1980 erfolgreich zustande, wurde aber zugunsten eines noch besseren Gegenvorschlags zurückgezogen, worauf das Stadtratsgeschäft dem Volk am 29. September 1980 unterbreitet und von diesem angenommen. Der Teilzonenplan und die Teilbauordnung Vingelz inklusive Seeuferweg wurden nach der Annahme durch das Bieler Stimmvolk 1993 von der kantonalen Baudirektion genehmigt und sind somit rechtskräftig. Da anfangs 1986 ein neues Baugesetz in Kraft trat, wurde der Uferschutzplan grundlegend geändert. Der Gemeinderat entschied deshalb, ein Mitwirkungsverfahren einzuleiten. 1990 genehmigte der Stadtrat die neue Überbauungsordnung des Uferwegrichtprojekts sowie den Investitionsrahmenkredit von CHF 2,5 Mio. zuhanden der Volksabstimmung. 1991 wurde die neue Überbauungsordnung Uferschutzplan Vingelz mit dem Uferwegprojekt sowie der Investitionsrahmenkredit einer Volksabstimmung unterbreitet und mit grossem Mehr angenommen und 1992 von der kantonalen Baudirektion genehmigt. Sämtliche Einsprachen wurden abgewiesen. Insgesamt gingen gegen diesen Beschluss 11 Beschwerden bei der Justizdirektion ein. Diese führten aber nur zu geringfügigen Änderungen, in ihren Hauptinhalten wurden alle 11 Beschwerden abgewiesen. Drei Beschwerdeführer rekurierten 1993 weiter, zwei Beschwerden wurden vom Verwaltungsgericht und eine staatsrechtliche Beschwerde vom Bundesgericht abgewiesen. Mitte 1994 waren sämtliche Verfahren abgeschlossen. Die Überbauungsordnung mit Uferweg und Realisierungsprojekt, der kommunale Richtplan sowie der Rahmenkredit wurden rechtskräftig. Die Umsetzung des Seeuferwegs konnte beginnen. Die Baudirektion erarbeitete unter Baudirektor Haag über die gesamte Länge des Seeuferweges vom Strandboden bis zur Gemeindegrenze Tüscherz-Alfermée ein Detailprojekt. Im Juni 1998 gab der Stadtrat die nötigen Mittel für das Baubewilligungsverfahren frei. Im Juni 1999 wurde das Baugesuch publiziert. Es gingen 17 Einsprachen von betroffenen Grundeigentümern und Interessengruppen ein. Die Einsprechenden und die Einsprachen waren praktisch identisch mit denjenigen, die schon früher erfolglos und unter anderem bis vor Bundesgericht rekurierten. Mit seinem Rücktritt 2004 zog der damalige Baudirektor sein Baugesuch zurück, für viele unverständlich. 2005 reichte ich meine Motion im Stadtrat ein. Dann kam das Projekt «Müllermatte» neu aufs Tapet. Damit das Stimmvolk der Zonenplanänderung in diesem Bereich und dem geplanten Bauvorhaben zustimmte, integrierten Gemeinderat und Stadtrat die Teilstückrealisierung Seeuferweg Strandboden bis Müllermatte in dieses Projekt. Das Volk stimmte dieser Vorlage am 25. November 2012 zu und bekundete also ein weiteres Mal an der Urne, dass es den Seeuferweg nun endlich will. Das erste Teilstück ist heute im Bau, aber noch nicht fertig. Das Reststück kann aber weder vom Gemeinderat noch vom Stadtrat mittels Abschreibung der vorliegenden Motion beerdigt werden. Die Volksentscheide zu Gunsten des zusammenhängenden Seeuferwegs sind unmissverständlich und bindend und somit umzusetzen. Dass die Stadt trotz Millionen in den Spezialfinanzierungen nicht auf Rosen gebettet ist, respektiere ich. Deshalb beantrage ich als Kompromiss auch eine Fristverlängerung um weitere zwei Jahre. Der Gemeinderat erhält dadurch die Gelegenheit, die Investitionsplanung anzupassen und dem Stadtrat wie auch dem Stimmvolk in zwei

Jahren aufzuzeigen, bis wann er die vollständige Realisierung des Seeuferweges als machbar erachtet. Ich danke für die Unterstützung einer Fristverlängerung bis Ende Februar 2016.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Herr Arnold beantragt eine Fristverlängerung um zwei Jahre für das Postulat 20050256. Ich möchte dem Stadtrat beliebt machen, dem Gemeinderat zu folgen und diese Fristverlängerung nicht zu gewähren. Herr Arnold hat absolut Recht, es ist eine lange Geschichte, die er auch sehr gut dargestellt hat. Er hat auch richtig gesagt, dass zum Seeuferweg ein Volksbeschluss vorliegt. Dieser soll zukünftig auch irgendeinmal umgesetzt werden. Der Gemeinderat sagt aber ganz klar, dass er dem Stadtrat weder im Moment noch in den nächsten Jahren ein Projekt für einen weiteren Teil des Seeuferweges unterbreiten wird. Es ist gut und wichtig, dass endlich ein erster Teil realisiert werden kann. Dieser war aber nicht ganz günstig und es waren die meisten der hier anwesenden Stadtratsmitglieder, welche über diesen Kredit abstimmten. Nun stellt sich die Frage, wie mit dem fraglichen Vorstoss umgegangen werden soll. Als Basis dient ein Volksentscheid, der bestimmt, dass der Seeuferweg umgesetzt werden muss. Dieser ist unumstösslich. Der Vorstoss geht in die gleiche Richtung. Herr Arnold wird nun sagen, in dem Fall könne sein Vorstoss ja aufrecht erhalten werden. Das stimmt. Es ist einfach eine Grundsatzfrage ähnlich der Abschreibung des Postulats 20060528, Peter Moser, Fraktion Forum «Verhandlungen mit den SBB zum Kauf der Areale Güterbahnhof und Rangierbahnhof» in der Finanzdirektion. Soll dieser Vorstoss weitergeschleppt werden im Wissen, dass der Gemeinderat in zwei Jahren wieder den gleichen Text in die Fristverlängerungen kopieren wird? Ein erster Teil des Seeuferwegs wird diesen Sommer oder Herbst realisiert sein. Zu einem späteren Zeitpunkt wird der Gemeinderat weiterplanen und das Volk entsprechend einbeziehen. Das wird aber sicher Jahre dauern. Deshalb findet es der Gemeinderat ehrlicher, diesen Vorstoss jetzt abzuschreiben. Ein Kapitel ist abgeschlossen. Selbstverständlich bleibt aber der Volksentscheid immer noch gültig.

Zu Herrn Güntenspergers Frage zum Postulat 20110315: Es stimmt, dass der Energierichtplan noch nicht verabschiedet ist. Er ist im Moment zur Vorprüfung beim Kanton. Der Gemeinderat wird ihn aber noch in diesem Jahr verabschieden. Schlussendlich muss auch der Kanton nochmals Ja sagen. Von dem her ist der Gemeinderat mit der Fristverlängerung um ein Jahr einverstanden und wird dannzumal ausführlicher berichten.

Votes

- sur la proposition de Monsieur Arnold de prolonger le délai du postulat 20050256 jusqu'en février 2016

La proposition est refusée.

- sur la proposition de Monsieur Güntensperger de prolonger le délai du postulat 20110315 jusqu'en février 2015

La proposition est acceptée.

- sur le projet d'arrêté, y compris la proposition adoptée

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 décembre 2013 concernant «Motions et postulats adoptés / Délai de deux ans (Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement)», et s'appuyant sur les art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 19970584, Giovanna Massa Bösch, Verts Bienne, «Élaboration d'un Agenda 21 biennois», est radié du rôle comme étant réalisé.
2. La motion 20030385, Teres Liechti Gertsch, SP, «Compléter le chemin de rive de la Suze de Frinwillier au lac de Bienne», est radiée du rôle comme étant réalisée.
3. Le postulat 20050256, Marc Arnold, SP, «Chemin de la rive du lac à Vigneules, secteur des Prés-de-la-Rive à la limite communale de Tüscherz-Alfermée», est radié du rôle.
4. Le délai de réalisation du postulat 20060464, Peter Moser, FDP, «Rehaussement du sous-voies CFF Rue de Mâche - Rue de Madretsch», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
5. Le délai de réalisation du postulat 20060465, Peter Moser, FDP, «Voie réservée aux bus Route de Neuchâtel - Faubourg du Lac», est prolongé jusqu'à fin février 2015.
6. Le délai de réalisation de la motion urgente 20070036, Patrick Calegari, UDC, «Vestiaires au complexe sportif de la Champagne: remplacement immédiat», est prolongé jusqu'à fin février 2015.
7. Le délai de réalisation du postulat interpartis 20070075, Daphné Rüfenacht, Groupe Les Verts Bienne et Peter Isler, Groupe socialiste, «Protection de l'environnement – restructuration du secteur énergétique», est prolongé jusqu'à fin février 2015.
8. La motion interpartis 20070271, Daphné Rüfenacht, Verts Bienne, Peter Isler, SP, Peter Moser, FDP, «Stratégie énergétique de la Ville de Bienne», est radiée du rôle comme étant réalisée.
9. Le postulat 20070402, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne, «Halle actuelle de curling: démolition ou réutilisation?», est radié du rôle.
10. Le délai de réalisation de l'intervention 20090339, Béatrice Sermet-Nicolet et Salome Strobel, Groupe socialiste, «Sécurité des cyclistes et des piétons le long de l'axe nord (Faubourg du Lac)» (uniquement les points 2+3), est prolongé jusqu'à fin février 2015.
11. Le délai de réalisation de la motion interpartis 20090344, Heidi Stöckli Schwarzen, SP, Salome Strobel, SP, Peter Moser, FDP, René Eschmann, UDC, «Solution de construction à long terme pour le passage sous-voies CFF à la rue de Madretsch - rue de Mâche», est prolongé jusqu'à fin février 2016.
12. Le postulat interpartis 20100078, Muriel Beck Kadima, Les Verts Bienne, Dana Augsburg-Brom, SP, Alain Nicati, PRR, Peter Moser, FDP, Hans Ulrich Köhli, PVL, «Nomination d'un site au nom de Laure Wyss», est radié du rôle comme étant réalisé.
13. Le postulat 20100228, Nathan Güntensperger, PVL, «Immeubles de la Ville de Bienne en tant qu'emplacements pour l'énergie solaire» (uniquement le point 4), est radié du rôle comme étant réalisé.

14. **Le délai de réalisation** du postulat 20110315, Hans-Ulrich Köhli et Nathan Güntensperger, PVL, «Adaptation de la procédure d'appels d'offres concernant les projets de construction de la Ville de Bienne est **prolongé jusqu'à fin février 2015**.

15. Le délai de réalisation du postulat 20110316, Nathan Güntensperger, PVL, «Véhicules électriques pour ESB et la Ville», est prolongé jusqu'à fin février 2016.

Suter Daniel, 1. vice-président: Nous passons au prochain point de l'ordre du jour, l'interpellation 20130204. *Agitation dans la salle*. Madame Pittet aimerait s'exprimer...

Motion d'ordre

Pittet Natasha, PRR: Je pense que nous avons tous fort bien travaillé ce soir et étant donné que la Commission de rédaction a déjà du travail à faire, je propose donc que l'on continue demain.

Vote

- **La motion d'ordre est acceptée.**

Suter Daniel, 1. vice-président: Je vous souhaite une bonne fin de soirée et vous donne rendez-vous demain soir.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23.00 heures / Uhr

1^{er} vice-président du Conseil de ville / 1. Vizepräsident:

Daniel Suter

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Fabiola Floreani

Claire-Lise Kirchhof